

FR

KRAKÓW



ISBN 978-83-65529-08-4

GET THE KRAKÓW APP.

MAIRIE DE CRACOVIE

Service de la Promotion et du Tourisme
pL. Wszystkich Świętych 3-4
31-004 Cracovie
tél.: +48 12 616 60 52
pt.umk@um.krakow.pl
www.krakow.pl



GRATUIT; 2016



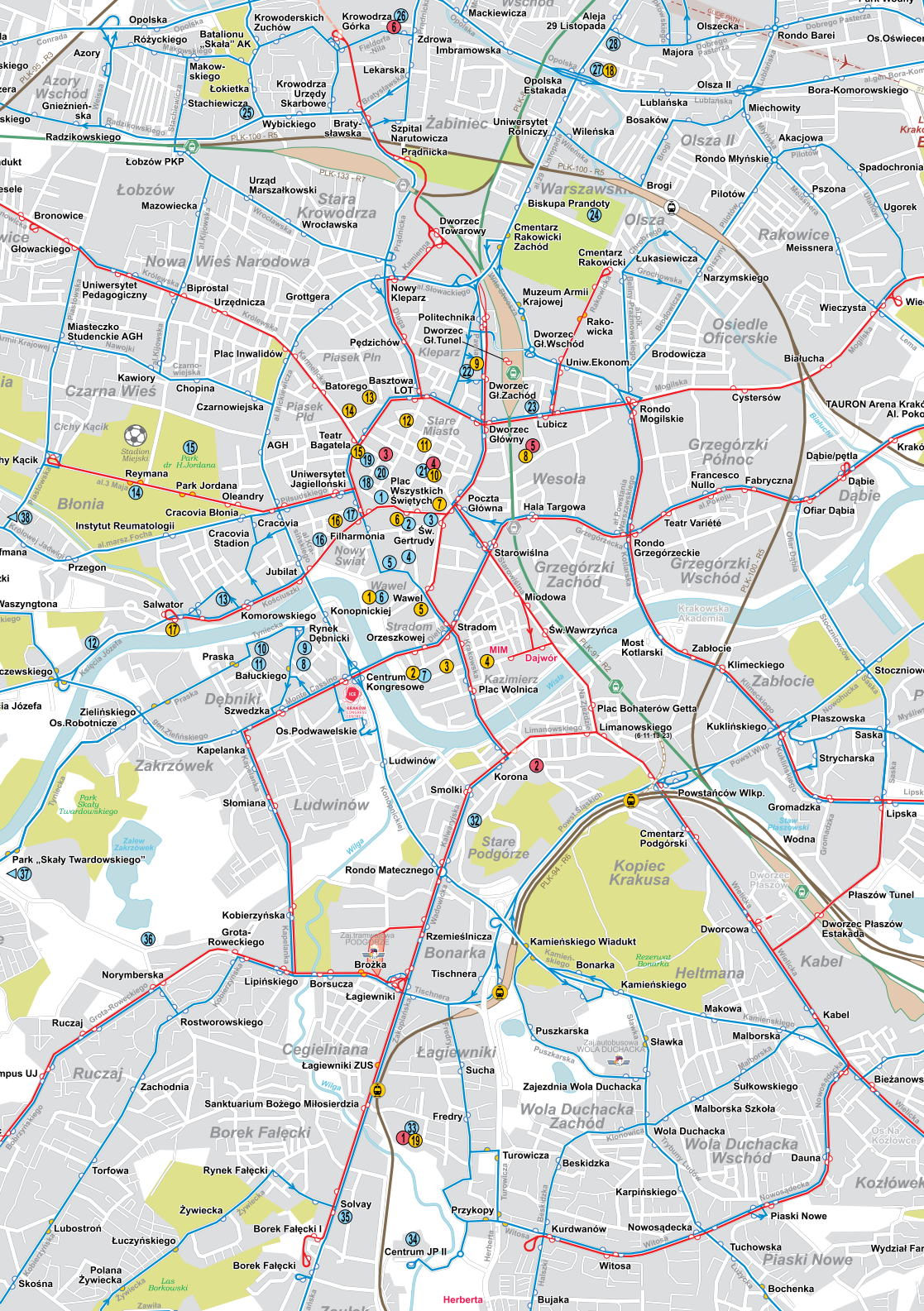
Guide du pèlerin

DE CRACOVIE

Table des matières






Préface	6
Sentiers de Jean Paul II	7
Sentier des Saints à Cracovie	23
Traces de Sœur Faustine	37
Informations pratiques	49







LÉGENDE :

-  Ligne de tramway
-  Ligne d'autobus
-  Sentiers de Jean Paul II
-  Sentier des Saints à Cracovie
-  Traces de Sœur Faustine

- 1. Palais des Évêques**
ul. Franciszkańska 3
- 2. Basilique Saint François d'Assise des Franciscains**
ul. Franciszkańska 2
- 3. Église de Saint Joseph des soeurs Bernardines**
ul. Poselska 21
- 4. Maison du Doyen**
ul. Kanonicza 21
- 5. Grand séminaire de l'Archidiocèse de Cracovie**
ul. Podzamcze 8
- 6. Basilique-cathédrale Saint-Stanislas et Saint-Venceslas**
Wawel 3
- 7. Église Archange Saint Michel et Saint Stanislas – Évêque et Martyr à Skałka**
ul. Skałeczna 15
- 8. Église Saint Stanislas Kostka des salésiens à Dębni**
ul. Konfederacka 6
- 9. Maison de Jan Tyranowski**
ul. Różana 11 – seulement la partie extérieure est accessible aux touristes
- 10. Maison rue Tyniecka 10**
Ouvert du mardi au samedi 10.00-14.00
- 11. Maison rue Szwedzka 12**
seulement la partie extérieure est accessible aux touristes
- 12. Maison « Pod Lipkami »**
ul. Księża Józefa 55a
- 13. Maison rue Komorowskiego 7**
- 14. Pierre papale sur l'esplanade de Błonie à Cracovie**
- 15. Statue de Jean-Paul II dans le Parc de H. Jordan**
entrée à partir de al. 3 Maja
- 16. Maison rue Felicjanek 10**
- 17. Philharmonie de Cracovie / Maison catholique**
ul. Zwierzyniecka 1
- 18. Collegium Novum de l'Université Jagellonne ul.**
Gołębia 24
- 19. Collégiale de Sainte Anne**
ul. św. Anny 11
- 20. Collegium Maius**
ul. Jagiellońska 15
- 21. Basilique Sainte-Marie de Cracovie (Notre-Dame de l'Assomption)**
Rynek Główny – Marché principal
- 22. Basilique Saint Florian**
ul. Warszawska 1
- 23. Statue de Jean-Paul II dans le Parc Strzelecki**
ul. Lubicz
- 24. Tombeau des parents de Jean Paul II au Cimetière Rakowicki**
localisation indiquée sur le plan situé près de l'entrée à la partie militaire du cimetière à partir de ul. Prandoty
- 25. Église Sainte Hedwige la Reine**
ul. Łokietka 60
- 26. Hôpital Jean Paul II**
ul. Prądnicka 80
- 27. Église Ecce Homo des soeurs Albertines**
ul. Woronicza 10
- 28. Église Jésus Bon Pasteur**
ul. Dobrego Pasterza 4
- 29. Église de Saint Maximilien Maria Kolbe à Mistrzejowice**
os. Tysiąclecia 86
- 30. Église Notre-Dame-Reine-de-Pologne Arche du Seigneur à Bieńczyce**
ul. Obrońców Krzyża 1
- 31. Couvent des pères Cisterciens à Mogiła**
ul. Klasztorna 11
- 32. Église Notre-Dame du Perpétuel Secours des pères Rédemptoristes**
ul. Zamojskiego 56
- 33. Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki**
ul. Siostry Faustyny 3-9
- 34. Centre Jean Paul II « N'ayez pas peur ! »**
ul. Totus Tuus 32
- 35. Usine soudière « Solvay »**
ul. Zakopiańska 62, actuellement – Centre de l'art moderne « Solvay »
- 36. Carrières à Zakrzówek**
chapelle au carrefour des rues Norymberska-Wyłom
- 37. Couvent des pères Bénédictins à Tyniec**
ul. Benedyktyńska 37
- 38. Aéroport international de Jean Paul II**
Kraków-Balice

Sentier des Saints à Cracovie

- 1. Basilique-cathédrale Saint-Stanislas de Szczepanów et Saint-Venceslas**
Wawel 3
- 2. Basilique Archange Saint Michel et Saint Stanislas de Szczepanów des pères Paulins à Skalka**
ul. Skąteczna 15
- 3. Église Sainte Catherine d'Alexandrie et Sainte Marguerite des pères Augustins**
ul. Augustiańska 7
- 4. Basilique du Très-Saint-Corps-du-Christ des chanoines réguliers du Latran**
ul. Bożego Ciała 26
- 5. Église Saint Bernardin de Sienne des frères Bernardins**
ul. Bernardyńska 2
- 6. Basilique Saint François d'Assise des Franciscains**
ul. Franciszkańska 2
- 7. Basilique de la Sainte-Trinité des pères Dominicains**
ul. Stolarska 12
- 8. Basilique du Sacré Cœur des Pères Jésuites**
ul. Kopernika 26
- 9. Basilique Saint Florian**
ul. Warszawska 1
- 10. Basilique Sainte-Marie de Cracovie (Notre-Dame de l'Assomption)**
Rynek Główny
- 11. Église de Saint Jean-Baptiste et Saint Jean-l'Évangéliste**
ul. św. Jana 7
- 12. Église Saint Marc**
ul. św. Marka 10
- 13. Église de la Résurrection des pères résurrectionnistes**
ul. Łobzowska 10
- 14. Basilique de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie des pères Carmes**
ul. Karmelicka 11
- 15. Collégiale académique de Sainte Anne**
ul. św. Anny 11
- 16. Église du Cœur Immaculé de Marie des Sœurs féliciennes**
ul. Smoleńsk 6
- 17. Église de Saint Augustin et Saint Jean-l'Évangéliste des soeurs Norbertines**
ul. Kościuszki 88
- 18. Sanctuaire Ecce Homo des soeurs Albertines**
ul. Woronicza 10
- 19. Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki**
ul. Siostry Faustyny 3-9

Traces de Sœur Faustine

- 1. Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Cracovie-Łagiewniki**
ul. Siostry Faustyny 3-9
- 2. Église Saint Joseph**
Rynek Podgórski
- 3. Imprimerie de Cybulski**
ul. Szewska 22
- 4. Basilique Sainte-Marie de Cracovie**
Rynek Główny – Marché Principal
- 5. Basilique du Sacré Cœur**
ul. Kopernika 26
- 6. Hôpital Jean Paul II**
ul. Prądnicka 80

Préface

L'une de nombreuses raisons pour lesquelles les touristes arrivent à Cracovie est son caractère religieux. Depuis plus de mille ans, les habitants de la région ainsi que les pèlerins du monde entier s'y dirigent pour prier dans de belles églises, auprès des tombeaux des saints et des bienheureux ainsi que des tableaux et des croix miraculeux. Ils arrivent aussi pour participer aux masses et aux processions. Nombreux sont aussi ceux qui profitent des offres de nombreux couvents et de maisons de récollection et y passent plusieurs jours.

Les pèlerins s'intéressent également aux personnages du Saint Jean Paul II et de la Sœur Sainte Faustine Kowalska, ce qui est lié avec le culte croissant de la Miséricorde Divine. Non seulement ils visitent les lieux de culte de ceux-ci, mais ils cherchent aussi des traces de leur présence. À part les églises et les sanctuaires, vous en trouverez beaucoup à Cracovie. Dans la présente publication, vous trouverez des descriptions des sentiers dédiés aux Saints de Cracovie. Vous visiterez des églises, des basiliques, des couvents, des maisons (dont seulement la partie extérieure est accessible aux touristes), des parcs publics, la plupart des sanctuaires et les autres institutions. Les sentiers se croisent parfois tout comme les vies des Saints qui habitèrent ici au fil des siècles.

Conseil:

Pour arriver aux endroits consacrés aux Saints de Cracovie qui sont éloignés du centre, vous pouvez emprunter un transport public. Par exemple, le tram numéro 8, qui relie le centre de la ville avec le Sanctuaire de la Miséricorde Divine et le Centre Jean Paul II « N'ayez pas peur » étant construit dans son voisinage, traverse le joli quartier de Kazimierz et la plus vieille partie de Pogórze.

Sentiers de Jean Paul II

Avant de vous quitter, je voudrais donc jeter encore un regard sur Cracovie, cette Cracovie dont j'aime chaque pierre et chaque brique. Et je regarde encore ma Pologne...

C'est pourquoi avant de vous quitter, je vous prie d'accepter encore une fois tout le patrimoine spirituel qui a pour nom « Pologne », avec la foi, l'espérance et la charité [...]. Je vous prie de ne jamais perdre confiance, de ne pas vous laisser abattre, de ne pas vous décourager, de ne pas couper vous-même les racines de notre origine.

Jean Paul II, Błonia Krakowskie, Cracovie, le 10 juin 1979

Cracovie est une ville unique au monde où vous trouverez des endroits liés avec presque toute la vie de Jean Paul II. C'est ici qu'il étudia la langue polonaise, travailla comme ouvrier, devint acteur, poète, séminariste. C'est ici que le jeune prêtre célébra ses premières messes, enseigna des étudiants, fut nommé aumônier des étudiants et des familles. C'est ici finalement qu'il devint évêque, archevêque métropolitain de Cracovie et enfin d'où il partit pour assumer le rôle du chef de l'Église catholique. Même si depuis sa nomination au Saint-Siège en 1978, Karol Wojtyła (Jean Paul II) n'habita plus à Cracovie, chaque visite à la capitale de la région de la Petite-Pologne laissa des traces non seulement dans les cœurs des fidèles. Pour faire entrer ces rencontres dans la mémoire, les habitants de Cracovie dressent des monuments, installent des tableaux commémoratifs et donnent son nom à différentes institutions.

Karol Wojtyła, devenu Jean-Paul II à son élection au Siège apostolique, fut donc présent à Cracovie pendant 65 ans. Les habitants de Cracovie connaissent parfaitement et visitent souvent les lieux liés avec lui. Voulant aider les pèlerins et les touristes de la Pologne et du monde entier à les retrouver facilement, nous

vous présentons cette publication. Elle parle des 38 plus importants lieux créant ainsi un itinéraire appelé « Sentiers de Jean Paul II ». De plus, ces endroits sont marqués sur un plan de la ville. La visite dans le sillage de Jean Paul II vous permettra de mieux comprendre le phénomène du Saint du XXI^{ème} siècle et l'homme qui se sentait toujours à Cracovie comme « chez lui » et pour qui Cracovie était toujours totius Poloniae urbs celeberrima (« la plus célèbre ville parmi les villes polonaises »).

Le 27 avril 2014, Jean Paul II a été proclamé saint. Lors du processus de canonisation du Pape polonais – qui a duré presque 9 ans – on a approuvé le fait de l'existence de deux miracles. Le premier est la guérison d'une religieuse française Marie Simon-Pierre atteinte de la maladie de Parkinson par l'intercession du Pape, tandis que le deuxième concerne la guérison d'une Costaricienne souffrant d'un anévrisme cérébral qui lui a adressé ses demandes le soir de la cérémonie de béatification de Jean-Paul II. En visitant des sentiers de Jean Paul II à Cracovie, les pèlerins et les touristes des autres villes et de l'étranger ont l'occasion de traverser la route du Saint.

1.

Palais des Évêques

ul. Franciszkańska 3

Karol Wojtyła y habita le 10 août 1944 en tant qu'étudiant du Grand séminaire de l'Archidiocèse de Cracovie. Il fut ordonné prêtre le 1er novembre 1946 par le cardinal Adam Stefan Sapieha dans sa chapelle privée. Depuis 1958 jusqu'au 16 octobre 1978, le jour de son élection au Siège apostolique, le prêtre Karol Wojtyła servit dans cette Curie Métropolitaine comme évêque et puis comme archevêque métropolitain de Cracovie. Jean Paul II habita dans ce palais lors de ses pèlerinages à Cracovie. Au-dessous de l'entrée au



bâtiment, vous verrez une fameuse fenêtre depuis laquelle il parlait avec des jeunes venus le rencontrer. Dans la cour du palais,

il y a aujourd'hui la statue de Jean Paul II – don et œuvre de Jole Sensi Croci – dévoilée en mai 1980. Près de la Curie Métropolitaine est situé le bâtiment principal de l'Académie pontificale de théologie de Cracovie, érigé en 1981 par Jean Paul II, remplaçant ainsi l'ancienne Faculté de théologie de l'université Jagellonne. En 2009, l'Académie est devenue l'Université pontificale Jean-Paul II de Cracovie.

2.

Basilique Saint François d'Assise des Francisca

ul. Franciszkańska 2

Dans cette église, le prêtre Karol Wojtyła avait « son » banc. Pendant ses études, il venait ici très souvent pour prier. Lors de son premier pèlerinage à la patrie, le 9 juin 1979, Jean Paul II rencontra des personnes malades et participa dans la première mondiale de la cantate et l'oratorio « Beatus vir » (« Heureux l'homme »), composée par Henryk Mikołaj Górecki afin de célébrer les 900 ans de la mort du martyr catholique polonais Saint Stanislas de Szczepanów.



3.

Église de Saint Joseph des sœurs Bernardines

ul. Poselska 21

Le couvent et l'église baroque virent le jour vers la fin du XVII^{ème} siècle. L'autel principal de l'église présente un tableau insolite de Saint Joseph voyageant avec Jésus, petit garçon. Saint Joseph constitua pour Karol Wojtyła un modèle particulier du père et du gardien. En tant qu'évêque, le cardinal Wojtyła venait ici souvent pour confier à Saint Joseph des affaires difficiles du diocèse de Cracovie, parce que – comme il le disait – « l'évêque ne peut jamais oublier qu'il doit rester père ».



4.

Maison du Doyen

ul. Kanonicza 21

Le prêtre Karol Wojtyła y habita en tant qu'évêque dans les années 1958-1967, et avant – depuis 1951 – dans un bâtiment voisin au numéro 19. Actuellement, les deux bâtiments abritent le Musée Métropolitain Karol Wojtyła où vous pouvez voir des souvenirs concernant

Jean Paul II. L'inscription « Procul este profani » (« Loin d'ici, profanes ! ») orne le portail de l'immeuble. De l'autre côté de la rue (au numéro 18), vous trouverez le premier siège du Centre Jean Paul II « N'ayez pas peur », fondé en janvier 2006 par l'archevêque métropolitain de Cracovie, le cardinal Stanisław Dziwisz.



5.

Grand séminaire de l'Archidiocèse de Cracovie

ul. Podzamcze 8

Le Grand séminaire fut conçu par l'architecte Gabriel Niewiadomski. Il fut construit dans les années 1899–1902. Karol Wojtyła séjourna ici après le retrait de l'armée allemande de Cracovie, depuis 1945, en tant qu'étudiant du Grand séminaire de l'Archidiocèse de Cracovie.



6.

Basilique-cathédrale Saint-Stanislas de Szczepanów et Saint-Venceslas

Wawel 3

Dans le sous-sol de la cathédrale, dans la Crypte Saint-Léonard, le 2 novembre 1946, le prêtre Karol Wojtyła célébra sa première messe, entre autres, à l'intention de ses parents et son frère décédés. Lors de la fête de Saint-Venceslas, patron de la cathédrale, le 28 septembre 1958, le prêtre Karol Wojtyła reçut la consécration épiscopale. « Totus tuus » (« Tout à toi ») – c'est ce qu'il choisit comme devise dans ses armoiries épiscopales. En tant que souverain pontife, Jean Paul II arriva dans cette cathédrale en 1979, 1983, 1987, 1991, 1997, 1999 et 2002. Lors de son premier pèlerinage à la patrie, il



pria auprès de la tombe du martyr catholique polonais Saint Stanislas pour célébrer les 900 ans de sa mort. Huit ans plus tard, il célébra la messe auprès de la croix miraculeuse de la reine Hedwige lère et, en août 2002, devant la confession de Saint Stanislas, il dit sa prière du bréviaire. Devant la cathédrale, vous trouverez la statue de Jean Paul II en bronze par Gustaw Zemła et Paweł Pietrusiński. Elle fut érigée le 12 octobre 2008..



7.

Basilique Archange Saint Michel et Saint Stanislas de Szczepanów des pères Paulins à Skalka

ul. Skalczna 15

Pour arriver à Skalka à partir du Wawel, il faut emprunter le sentier pèlerin des rois polonais. Chaque mai, vous y trouverez la procession de Saint Stanislas, avec la participation de l'Episcopat polonais. Karol Wojtyła en tant qu'archevêque de Cracovie depuis 1963 organisa ces processions et y participa. En 1979, lors de son premier pèlerinage en Pologne, lié aussi avec la célébration des 900 ans de la mort du martyr catholique polonais Saint Stanislas de Szczepanów, il y eut lieu une rencontre inoubliable avec les étudiants ainsi que les représentants du monde de la science, de la culture et de l'art. Dans le jardin, derrière l'étang, vous verrez la croix commémorant cet événement et dans l'église – le buste de Jean Paul II. Sur la place devant le couvent se trouve la statue du pape par Czesław Dźwigaj dévoilée le 3 novembre 2007.



8.

Église Saint Stanislas Kostka des Salésiens à Dębniki

ul. Konfederacka 6

Ce fut une église paroissiale de Karol Wojtyła lors de son séjour à Dębniki dans les années 1938–1944. Le jeune Wojtyła priait souvent dans une chapelle Notre-Dame-Auxiliatrice. En février 1940, il connut Jan Tyranowski – participant des rencontres religieuses des jeunes, organisées par les Salésiens. C'est dans cette église que le prêtre Karol Wojtyła célébra sa première messe avec la participation des fidèles. Ici reposent les restes mortels du Serviteur de Dieu Jan Leopold Tyranowski, une sorte de maître spirituel du jeune Karol Wojtyła.



9.

Maison de Jan Tyranowski

ul. Różana 11 – seulement la partie extérieure est accessible aux touristes

Dans cette maison eurent lieu les rencontres du Rosaire Vivant, dont Karol Wojtyła fut membre (dans les années 1940–1944). Ce groupe fut mené par le Serviteur de Dieu Jan Leopold



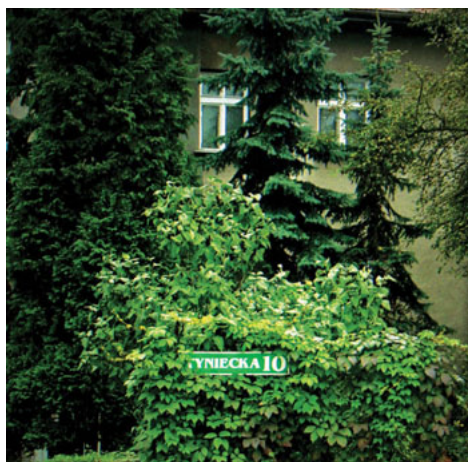
Tyranowski (1901-1947). Il fut un simple tailleur, mais aussi un homme d'une riche spiritualité. Ses maîtres furent Thérèse de l'Enfant Jésus et Saint Jean-de-la-Croix. Le Saint-Père Jean Paul II l'appela « éducateur-théologien, apôtre de la grandeur de Dieu, de la beauté de Dieu ». Jan Tyranowski fut très pieux. Les méditations quotidiennes de plusieurs heures ne l'enfermaient pas, au contraire – elles lui donnaient l'envie d'exercer son service apostolique. En 1997, le processus de béatification du Serviteur de Dieu Jan Tyranowski fut ouvert. En mars 2000, le diocèse le ferma et tous les documents furent transmis à la Congrégation pour les causes des saints au Vatican.

10.

Maison rue Tyniecka 10

Ouvert du mardi au samedi 10.00-14.00

En été 1938, Karol Wojtyła se déménagea avec son père (Karol Wojtyła Sénior) dans un appartement de deux pièces avec la cuisine dans le sous-sol de la maison de son oncle, Robert Kaczorowski. Il y habita dans les années 1938-1944 pendant les études en philologie polonaise à l'Université Jagellonne de Cracovie, le travail dans les carrières et l'usine chimique ainsi que les études en philosophie dans le Séminaire clandestin. Après la mort du père de Karol Wojtyła en 1941, la maison abrita le metteur en scène et fondateur du Théâtre Rapsodique Mieczysław Kotlarczyk avec sa femme qui vinrent de Wadowice.



11.

Maison rue Szwedzka 12

– seulement la partie extérieure est accessible aux touristes

Karol Wojtyła y séjourna plusieurs semaines après être heurté par un camion allemand le 29 février 1944. Après son rétablissement, il retourna au Séminaire. Cette maison abrita son amie Irena Szkocka avec sa fille Zofia Poźniakowa et son mari. Ils continuèrent les rencontres de jeunes écrivains, acteurs et peintres, qui eurent eu lieu dans la villa « Pod Lipkami » à Salwator, rue Księcia Józefa 55a. La maison rue Szwedzka fut aussi le lieu de la rencontre avec les amis après la première messe de Karol Wojtyła. Étant toujours évêque, il venait ici tous les ans pour chanter des chansons de Noël.



12.

Maison « Pod Lipkami »

ul. Księcia Józefa 55a

Irena Szkocka, appelée par Karol Wojtyła « Mamie Szkocka », prit soin du jeune Wojtyła après son accident dans les environs du rond-point Mateczne avec un camion allemand en février 1944. Il y participa aussi aux soirées littéraires et musicales organisées par les Szkocki et eut les leçons de français.

13.

Maison rue Komorowskiego 7

– seulement la partie extérieure est accessible aux touristes

C'est ici que le 22 août 1941 les amis de Karol Wojtyła décidèrent de fonder le Théâtre Rapsodique clandestin. L'initiateur de ce théâtre inhabituel fut Mieczysław Kotlarczyk, et Karol Wojtyła fut dès le début l'un des principaux acteurs et promoteurs des spectacles. L'appartement rue Komorowskiego appartient aux Dębowski. Le Théâtre Rapsodique exista jusqu'en 1967 quand il fut fermé par les pouvoirs communistes.

14.

Pierre papale sur l'esplanade de Błonie à Cracovie

Une pierre de granite pesant 26 tonnes provenant des environs du lac Morskie Oko fut placée ici en octobre 1997 à l'initiative de l'archevêque métropolitain de Cracovie, le cardinal Franciszek Macharski, pour commémorer



le 19ème anniversaire du pontificat de Jean Paul II. La pierre commémore les rencontres de Jean Paul II avec les pèlerins à Błonie depuis juin 1979. Les dates des visites suivantes en Pologne: 1979 (inoubliable confirmation de la Nation), 1983, 1987, 1997 et 2002. En 1999, suite à une maladie grave, le pape ne fut pas en mesure de participer aux célébrations. L'inscription sur la pierre dit : « Ty jesteś Skąła » (« Tu es Pierre »).

15.

Statue de Jean-Paul II dans le Parc de H. Jordan

Entrée à partir de al. 3 Maja

Dans le parc se trouve la statue de Jean Paul II par Stefan Dousa, financée par le Conseil de la région de Malopolska du syndicat NSZZ « Solidarność ». C'est le début de la « marche blanche ». Le 17 mai 1981, suite à l'attentat sur le Saint-Père, 500 000 personnes habillées en blanc (ce qui symbolise la lumière et la bonté) partirent de cet endroit en direction du Marché Principal pour manifester leur unité avec le pape, s'opposer à la violence, donner leur réponse au mal.

16.

Maison rue Felicjanek 10

– seulement la partie extérieure est accessible aux touristes

Après la mort du père en 1941, Karol Wojtyła habita dans cette maison pendant plusieurs mois. Il fut accueilli par la famille de Juliusz Kydryński – son ami des études en philologie polonaise et du théâtre clandestin.

17.

Philharmonie de Cracovie / Maison catholique

ul. Zwierzyniecka 1

La maison catholique fut construite à l'initiative du cardinal Adam Sapieha. Le bâtiment de la future Philharmonie Karol Szymanowski à Cracovie fut conçu par Józef Pokutyński en 1931. Ici, le 15 octobre 1938, dans la Salle Bleue, eut lieu la soirée littéraire « Droga to polowy most » pendant laquelle Karol Wojtyła présenta ses poèmes.



18.

Collegium Novum de l'Université Jagellonne

ul. Gołębia 24

En 1938, Karol Wojtyła commença les études en philologie polonaise à la Faculté de la philosophie de l'Université Jagellonne de Cracovie. Pendant la guerre, il continua les



études clandestines à la Faculté théologique de la même université. En 1948, il obtint le titre de docteur et mena des cours magistraux de l'éthique social. En 1954, il reçut l'habilitation juste avant la fermeture de la faculté de l'Université Jagellonne. L'université n'oublia pas son professeur et le 22 juin 1983, Jean Paul II reçut un doctorat honoris causa.

19.

Collégiale académique de Sainte Anne

ul. św. Anny 11

Karol Wojtyła priait souvent dans cette église auprès des reliques de Saint Jean de Kenty, professeur à l'Académie de Cracovie à partir du XVème siècle. Le futur pape le présentait toujours aux employés universitaires et étudiants comme le modèle à suivre. Pendant sa visite en 1997, dans la Collégiale académique de Sainte Anne, il donna un inoubliable discours adressé aux scientifiques à l'occasion du 600ème anniversaire de la Faculté théologique de l'Université Jagellonne.



20.

Collegium Maius

ul. Jagiellońska 15

Ce plus vieux bâtiment universitaire en Pologne fut fondé en 1400. Dans une ancienne aula de l'Université Jagellonne de Cracovie, le 22 juin 1983, Jean Paul II reçut un doctorat honoris causa de la part de la première université polonaise. Karol Wojtyła étudia à l'Université Jagellonne tout d'abord la philologie polonaise et ensuite la théologie. Ici, en 1949, il soutint sa thèse de doctorat concernant les doctrines de la foi dans les lettres de Saint Jean de la Croix. Pendant ses années d'étude, il fut le président de l'association « Bratnia



Pomoc », et après les études, il mena des cours à la Faculté théologique de l'Université Jagellonne.

21.

Basilique Sainte-Marie de Cracovie (Notre-Dame de l'Assomption)

Rynek Główny (Marché Principal)

Dans les années 1952-1957, Karol Wojtyła fut prêcheur et confesseur dans cette basilique. En tant que pape, il la visita trois fois et, en 1991, sur l'autel se trouvant près de l'entrée, il dit la messe pendant laquelle il béatifia Bienheureuse Aniela Salawa. Le 17 mai 1981, tous les participants de la Marche Blanche organisée après l'attentat sur la vie de Jean Paul II se réunirent devant la Basilique Sainte-Marie (dans les murs se trouvent des tableaux commémoratifs de la béatification d'Aniela Salawa et de la Marche Blanche). Quelques jours après la mort du pape, le 7 avril 2005, la Marche Blanche de la gratitude partit d'ici en direction de Błonie.



22.

Basilique Saint Florian

ul. Warszawska 1

Depuis août 1949, Karol Wojtyła fut vicaire dans cette paroisse. C'est ici qu'il commença l'aumônerie universitaire et continua en même temps les travaux sur son doctorat. Il quitta la paroisse en novembre 1951, tout en restant aumônier académique jusqu'en 1958. Le 18 août 2002 dans la cour de la basilique, Jean Paul II rencontra des habitants de la paroisse.



23.

Statue de Jean-Paul II dans le Parc Strzelecki

ul. Lubicz

La statue de Jean Paul II dans le Parc Strzelecki fut fondée par l'Association des chasseurs

« Bractwo Kurkowe » pour commémorer la rencontre des chasseurs avec le Saint-Père au Vatican. La statue fut dévoilée le 1er juillet 2000. Le monument en bronze conçu par Czesław Dźwigaj est posé sur le socle de granit rouge africain.

24.

Tombeau des parents de Jean Paul II au Cimetière Rakowicki

Localisation indiquée sur le plan situé près de l'entrée à la partie militaire du cimetière à partir de ul. Prandoty

Dans la nouvelle partie du cimetière, vous trouverez le tombeau des familles Wojtyła et Kaczorowski. Ils sont enterrés ici: la mère de Jean Paul II Emilia Wojtyła née Kaczorowska (morte en 1929), le père de Karol Wojtyła (mort en 1941), le frère Edmund Wojtyła (mort en 1932), ainsi que les parents de la mère – Feliks et Maria Kaczorowski et trois autres personnes de la famille Kaczorowski. Jean Paul II visita ces tombeaux pendant chaque visite à Cracovie. Après la mort du pape en 2005, on a dévoilé la statue de Czesław Dźwigaj représentant Jean Paul II à genoux avec le chapelet en mains dirigé vers les tombeaux des proches.



25.

Église Saint Hedwige La Reine

ul. Łokietka 60

En 1997, Jean Paul II canonisa à Błonie Sainte Hedwige la Reine et visita cette église, ce qui est commémoré par un tableau avec des armoiries papales installé au-dessous de l'entrée. Devant l'église, il y a la croix de l'autel auprès duquel Jean Paul II dit la messe à Błonie pendant son premier pèlerinage en Pologne.



26.

Hôpital Jean Paul II

ul. Prądnicza 80

Les premiers bâtiments de l'hôpital furent construits en 1917 en tant que les Établissements municipaux sanitaires. Par exemple, Saint Faustyna Kowalska y fut soigné deux fois. En 1948, l'institution fut renommée en l'Hôpital spécialisé de voïvodie Docteur Anka. L'actuelle polyclinique cardiologique a été construite par la Fondation « Cor Aegrum ».



En 1990, l'hôpital fut rebaptisé Jean Paul II. Le Saint-Père en personne l'a consacré le 9 juin 1997.

27.

Église Ecce Homo des soeurs Albertines

ul. Woronicza 10

Vous trouverez ici le couvent des sœurs Albertines qui s'occupent, entre autres, du tombeau des parents de Jean Paul II à Rakowice. Dans l'église se trouve l'original du tableau « Ecce Homo » peint par Adam Chmielowski, Saint Frère Albert, personnage présenté par Jean Paul II dans la pièce « Frère de Notre Dieu ». Depuis 1998, l'église s'appelle le Sanctuaire de Saint Frère Albert.

28.

Église Jésus Bon Pasteur

ul. Dobrego Pasterza 4

Depuis 1998, près de l'église, vous trouverez la statue de Jean Paul II avec les mains levées dans un geste paternel qui est visible depuis la route menant de Varsovie à Cracovie. La statue

fut préparée pour commémorer le 20ème anniversaire du pontificat du pape dans l'atelier de Stanisław Kowalówka et le visage fut sculpté par Władysław Dudek.

29.

Église Saint Maximilien Maria Kolbe à Mistrzejowice

os. Tysiąclecia 86

En 1971, le prêtre Karol Wojtyła dit ici sa première messe de minuit à la belle étoile, dans le lieu où la vie religieuse avait lieu dans une cabine en bois à Mistrzejowice. Dans la présence du premier curé de cette paroisse – le prêtre Józef Kurzeja, le 1er décembre 1973, les premiers locaux de la paroisse furent consacrés. Le 13 mai 1975, on consacra le lieu destiné à la construction de l'église et le 22 juin 1983, Jean Paul II consacra l'église Saint



Maximilien Maria Kolbe construit selon le projet de Józef Dutkiewicz. Depuis 1991, devant l'église, vous trouverez la statue de Jean Paul II préparée selon le projet de Gustaw Zemła.



30.

Église Notre-Dame-Reine-de-Pologne Arche du Seigneur à Bieńczyce

ul. Obrońców Krzyża 1

L'histoire de cette paroisse est liée avec la lutte pour une croix de bois installée ici par les habitants d'un nouveau quartier de Cracovie – Nowa Huta. Selon les pouvoir communistes, ce quartier n'aurait eu aucune église ni symboles religieux. Depuis 1960, auprès de cette croix, l'évêque Karol Wojtyła disait

des masses de minuit à la belle étoile. Le 14 octobre 1967 – étant déjà cardinal – il dit la messe inaugurant la construction de l'église et le 18 mai 1969, il assista à la pose de la pierre angulaire provenant des débris du mur de la Basilique constantinienne Saint Pierre consacrée à cette époque-là par le pape Paul VI. En 1973, l'archevêque métropolitain de Cracovie de l'époque y dit : « Il n'y a pas d'autre paroisse où je serais aussi souvent présent en tant qu'évêque que le vôtre ». Le 15 mai 1977, le cardinal Karol Wojtyła consacra l'église Notre-Dame-Reine-de-Pologne construite selon le projet de l'architecte Wojciech Pietrzyk. Dans le temps du premier pèlerin en Pologne, en disant la messe à Mogiła, Jean Paul II se référa à plusieurs reprises à l'histoire de la construction de cette église appelée « l'Arche Du Seigneur ».

31.

Couvent des pères Cisterciens à Mogiła

ul. Klasztorna 11

La vieille abbaye cistercienne de près de huit cents ans à Mogiła, faisant maintenant partie du quartier Nowa Huta, abrite le sanctuaire de l'Exaltation de la Sainte-Croix, visité souvent par Karol Wojtyła en tant qu'ordinaire de Cracovie. Il visita aussi cet endroit en tant que pape lors de son premier pèlerinage en Pologne le 9 juin 1979. Les propos qu'il eut prononcé à cette époque-là disant qu'il n'était pas possible de séparer le travail humain de la croix, furent une référence à la lutte d'il y a 20 ans pour la possibilité d'installer la croix et de construire un temple à Nowa Huta. Sur la cour du sanctuaire, vous trouverez la statue de Jean Paul II construite selon le projet de Marek Kordyaczny et dévoilée en 2008. Il y a aussi

des tableaux placés sur des colonnes spéciales commémorant les propos prononcés par Jean Paul II en 1979 et un fragment du poème de Juliusz Słowacki prévoyant la nomination du pape slave.

32.

Église Notre-Dame du Perpétuel Secours des pères Rédemptoristes

ul. Zamojskiego 56



L'église fut construite en 1909 selon le projet de Jan Sas-Zubrzycki. Karol Wojtyła pria souvent pendant la guerre devant le tableau de Notre-Dame du Perpétuel Secours se trouvant dans cette église, quand il revenait à l'aube du travail dans l'usine « Solvay ». Le tableau reçut des couronnes papales en 1994.

33.

Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki

ul. Siostry Faustyny 3 (voir page 40-44)

34.

Centre Jean Paul II « N'ayez pas peur ! »

ul. Totus Tuus 32

Le centre fut créé pour « commémorer un grand héritage du personnage et du pontificat de Saint Jean Paul II et pour que son exemple et ses propos puissent être transmis aux générations futures ». Il se trouve sur le lieu de l'ancienne usine « Solvay » à Cracovie (Borek Fałęcki) où dans les années 1940-1944 Karol Wojtyła travailla en tant qu'ouvrier. La pierre angulaire du centre dont le nom fait référence

aux propos de Jean Paul II prononcés lors de l'inauguration du pontificat: « N'ayez pas peur. Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! » fut consacrée par le pape Benoît XVI, lors de son pèlerinage en Pologne en 2006.

Le cœur du centre constitue le sanctuaire Saint Jean Paul II érigé le 11 juin 2011 par le cardinal Stanisław Dziwisz. Au centre du temple bas de forme octogonale appelé l'église des reliques se trouve l'autel abritant une boîte en verre contenant le sang du pape.

L'intérieur de l'église haute est orné des mosaïques de très connu artiste père Marko Ivan Rupnik, auteur des mosaïques, entre autres, dans la crypte d'une nouvelle église à San Giovanni Rotondo en Italie. Vous y trouverez aussi la soutane tachée de sang que Saint Jean Paul II portait le 13 mai 1981 lors de l'attentat sur la Place Saint-Pierre. Elle est le don du cardinal Stanisław Dziwisz, secrétaire personnel de Jean Paul II, pour commémorer le 34ème anniversaire de l'attentat.



Hormis les activités visant à développer le culte de Saint Jean Paul II et l'activité pastorale quotidienne, le Centre « N'ayez pas peur ! » développe aussi ses activités en matière de la promotion de la spiritualité, de la culture et des traditions associées à la vie et au pontificat de Saint Jean-Paul II.

Le Centre abrite aussi, entre autres, l'école des prières Jean Paul II, le mouvement spirituel « Adoremus » et l'école de la nouvelle évangélisation « Sursum Corda », l'Institut du Dialogue Multiculturel Jean Paul II, l'université du troisième âge Jean Paul II et le Centre non-public de formation des enseignants.

Le complexe architectural comprend, hormis l'église, la maison de Jean Paul II (entre autres, le musée, l'institut avec la bibliothèque, la chapelle et l'oratorio, le centre de conférences), le centre de recollection, le centre de formation du bénévolat, des hôtels (hôtel, maison du pèlerin) et des zones vertes invitant aux promenades et aux réflexions spirituelles ainsi qu'une aire de jeux pour les enfants

35.

Ancienne usine soudeuse « Solvay »

ul. Zakopiańska 62, actuellement – Centre de l'art moderne « Solvay »



Karol Wojtyła travailla dans cette usine du 11 octobre 1940 – initialement en tant qu'ouvrier dans les carrières à Zakrzówek, et depuis l'été 1941 jusqu'en août 1944 dans la station d'épuration d'eau dans la salle des chaudières. Il travailla souvent dans la nuit, en consacrant son temps libre à la lecture et aux prières.

36.

Carrières à Zakrzówek

chapelle au carrefour des rues Norymberska-Wyłom

Dans ces carrières, Karol Wojtyła travailla en tant qu'ouvrier depuis septembre 1940 jusqu'en octobre 1941. Il fut employé dans le service faisant exploser des calcaires par le biais de l'ammonite et écrasant des blocs et en chargeant sur les wagons de chemin de fer à voie étroite. Plus tard, il distribua de l'ammonite et travailla comme assistant du conducteur du train à voie étroite arrivant à l'usine « Solvay ».





37.

Couvent des pères Bénédictins à Tyniec

ul. Benedyktyńska 37

L'abbaye créée au XI^{ème} siècle accueillit Karol Wojtyła à plusieurs reprises. Il y arrivait pour ses journées de récollection. Comme il dit lui-même, déjà en tant que pape, lors d'une courte visite inattendue du 19 août 2002, il devait beaucoup à cet endroit. Pour prendre congé de lui, les Bénédictins lui chantèrent « Tu es Pierre ».

38.

Aéroport international de Jean Paul II à Cracovie – Balice

Kraków – Balice

Le 30 novembre 1995, l'aéroport à Balice près de Cracovie (11 km au sud du centre de Cracovie) fut nommé d'après Jean Paul II. Dans le hall principal, vous verrez le relief consacré au Saint-Père. Les aérodromes furent la scène

des accueils et des adieux du pape lors de ses pèlerinages en Pologne – les arrivées : le 14 juin 1999 et le 16 août 2002 et les départs : le 10 juin 1979, le 23 juin 1983, le 16 août 1991, le 10 juin 1997, le 17 juin 1999 et le 19 août 2002. Lors de ce dernier pèlerinage, il dit en prenant congé sur l'aéroport à Balice : « Et pour conclure que dire? Je suis triste de m'en aller! » L'avion transportant Jean Paul II survola pour la dernière fois Cracovie, Wadowice et les Tatras.

1.

Basilique-cathédrale Saint-Stanislas de Szczepanów et Saint-Venceslas

Wawel 3

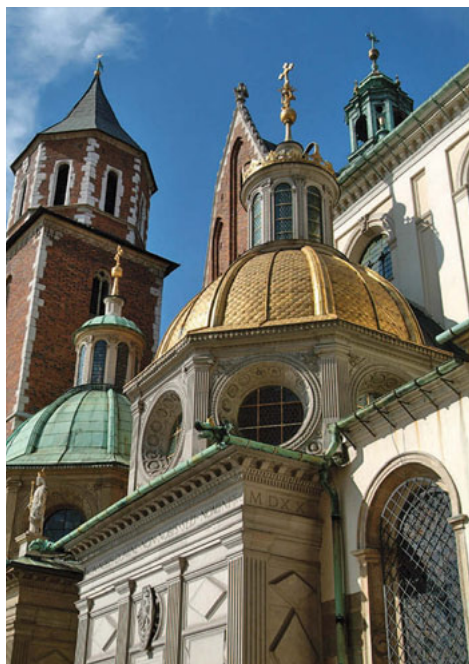
[Saint-Stanislas de Szczepanów \(†1079\)](#)

[Saint Hedwige La Reine \(†1399\)](#)

[Bienheureux Wincenty Kadłubek \(†1223\)](#)

[Évêque Jan Prandota \(†1266\)](#)

Jean Paul II dit à propos de la cathédrale de Wawel que celle-ci incarne « une immense grandeur par le biais de laquelle parle toute notre histoire, tout notre passé ». Ici sont enterrés les rois, princes, évêques et poètes polonais. Au milieu de la cathédrale, vous



remarquez la confession de Saint Stanislas (mort en 1079) contenant la dépouille mortelle du martyr polonais connu. Elle remplissait le rôle de l'autel de la patrie – Ara Patriae. Les rois et les grands généraux prièrent et déposèrent des trophées de guerre de batailles victorieuses aux pieds du martyr. C'est ici aussi que l'on pria de miraculeuses, surnaturelles interventions.

Dans la chapelle Vasa abrite la dépouille mortelle de l'évêque Jan Prandota mort en 1266 en odeur de sainteté. Dans l'autel dans la chapelle de l'évêque Piotr Tomicki, dans un cercueil argenté se trouvent les reliques de Bienheureux Vincent Kadłubek (mort en 1223). Près de la sacristie, vous trouverez l'effigie de Jésus Christ datant de la seconde moitié du XIV^{ème} siècle. Selon la tradition, ce Jésus Christ parla à Saint Hedwige la Reine. Auprès de cette croix se trouvent la dépouille mortelle de la reine (morte en 1399). Son mariage avec le prince lituanien Jagellon attribua à la christianisation de la Lituanie. Elle s'occupait des pauvres et des malades, fonda quelques hôpitaux, soutenait des églises. Elle attacha beaucoup d'importance à Dieu caché dans

l'Eucharistie. Par le biais de son testament, elle légua tous ses diamants à l'Académie de Cracovie. Elle fut béatifiée, ensuite canonisée par Jean Paul II à Błonie de Cracovie. Cette célébration du 8 juin 1997 n'eut pas lieu exceptionnellement au Vatican.

Lors des célébrations solennelles dans la cathédrale, vous pouvez prier devant le tableau original de Notre-Dame de Grâce qui au quotidien est stocké dans le trésor de la cathédrale.

En 1656, devant ce tableau, le roi Jean Casimir lui confia le sort de l'État polonais et des peuples qui l'habitèrent.

2.

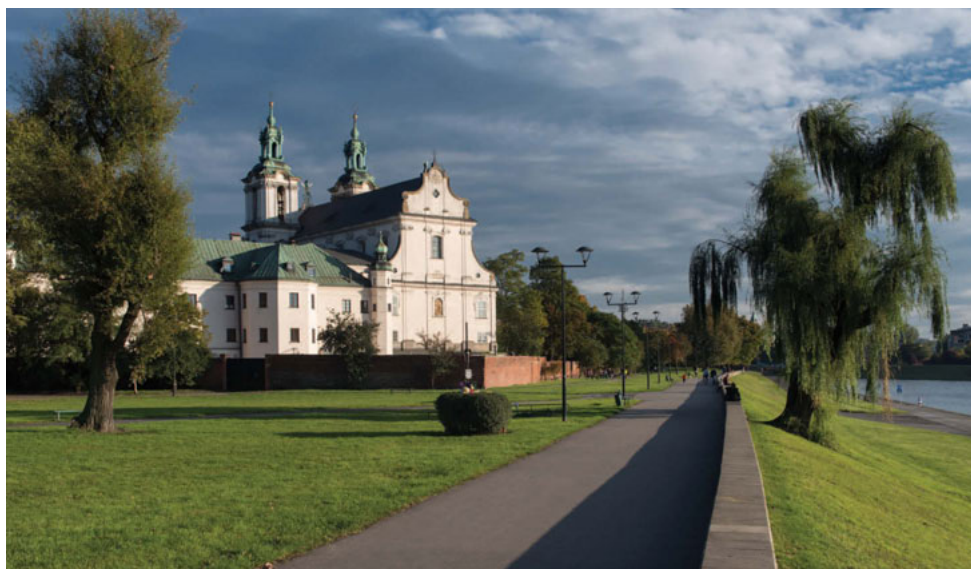
Basilique Archange Saint Michel et Saint Stanislas de Szczepanów des pères Paulins à Skalka

ul. Skateczna 15

Saint-Stanislas de Szczepanów (†1079)

Depuis des siècles, Skalka constitue le lieu de culte de Saint-Stanislas de Szczepanów, évêque et martyr. Selon la tradition, dans cette église, l'évêque Stanislas trouva la mort du martyr des mains du roi Boleslas le Téméraire (en 1079). Stanislas fut enterré à Skalka, et quelques années plus tard, sa dépouille mortelle fut transférée à la cathédrale de Wawel. Depuis le moment de la canonisation du martyr, qui eut lieu à Assise en 1253, Cracovie est devenu le plus important centre du culte religieux sur le territoire polonais. C'est ici que les rois polonais arrivaient la veille de leur intronisation dans la cathédrale. C'était une sorte de compensation pour avoir assassiné l'évêque Stanislas. C'est la raison pour laquelle, le dimanche de l'octave de la fête de Saint Stanislas (le 8 mai), il y a une procession qui part du Wawel en direction de Skalka commémorant le saint martyr et le patron de la Pologne et de Cracovie.

Dans la cour devant la basilique, vous trouverez un étang où, selon la légende, son corps démembré s'était miraculeusement réuni après la mort. C'est la raison pour laquelle, à l'époque du démembrement territorial de la Pologne au



XII^e siècle, Saint Stanislas devint le symbole de l'unité nationale.

Sous l'église, il y a la crypte de grands Polonais, appelé le Panthéon national. Y gisent enterrés, entre autres, Jan Długosz, Wincenty Pol, Stanisław Wyspiański, Jacek Malczewski, Henryk Siemiradzki, Karol Szymanowski et Czesław Miłosz.

3.

Église Sainte Catherine d'Alexandrie et Sainte Marguerite des pères Augustins

ul. Augustiańska 7

Izajasz Boner (†1471)



La chapelle avec la tombe d'Izajasz Boner se trouve dans une partie séparée des cloîtres du couvent près de l'église. Sur l'autel, vous verrez un cercueil argenté contenant la dépouille mortelle du moine augustin (mort en 1471) appelé bienheureux, car juste après sa mort, on commença à l'adorer et les gens le reconnuent comme bienheureux. Ce professeur de l'Université de Cracovie, connu pour sa sainteté et son grand savoir, est toujours adoré par les fidèles. Izajasz avait l'habitude de prier à la Sainte Mère. C'est la raison pour laquelle près de sa tombe, il y a l'effigie de Notre-Dame de Consolation. Le tableau, jouissant d'une grande vénération des fidèles et couronné de diadèmes pontificaux en 2000, est parmi les plus anciennes représentations miraculeuses de la Sainte Mère à Cracovie.

Aujourd'hui, on essaie de recevoir une confirmation officielle du Vatican du culte du moine de Cracovie, ce qui permettrait de le considérer comme bienheureux.

4.

Basilique du Très-Saint-Corps-du-Christ des chanoines réguliers du Latran

ul. Bożego Ciała 26

Saint Stanisław Kazimierczyk (†1489)

À gauche de l'entrée à l'église, vous trouverez un autel avec un cercueil contenant la dépouille mortelle de Saint Stanisław appelé Kazimierczyk (mort en 1489). Ce chanoine du Latran est depuis des siècles un patron des habitants du quartier de Kazimierz. Il fut élève de l'Académie de Cracovie, il devint connu pour sa sainteté, mais aussi pour ses excellents sermons. Il faut aussi un directeur spirituel



5.

Église Saint Bernardin de Sienne des frères Bernardins

ul. Bernardyńska 2

Saint Szymon z Lipnicy (†1482)

Bienheureux Anastazy Pankiewicz (†1942)

populaire. La sainteté de Stanisław consistait en mélange harmonieux de l'amour en Dieu et de la perfection de la vie spirituelle ainsi que de la diligence et du scrupule dans l'exécution des tâches quotidiennes servant aux autres. Ce saint moine attachait une importance particulière à la Passion et à la Croix du Christ. Le culte de Stanisław Kazimierczyk se développa toute de suite après sa mort et continue jusqu'à présent. Ses reliques se trouvèrent une fois dans la tour de la mairie du quartier et le jour de sa mort, c'est-à-dire le 3 mai, fut célébré solennellement par toute la ville. La continuité du culte de Stanislas fut confirmée par le Saint-Siège. Le Pape Jean-Paul II l'éleva au rang des bienheureux (le 18 avril 1993), et Benoît XVI le canonisa le 17 octobre 2010.

Dans la chapelle de l'Annonciation, vous trouverez l'effigie miraculeuse de la Vierge Marie à l'Enfant (du début du XVI^{ème} siècle). En mai 2007, le tableau reçut les couronnes papales de l'archevêque métropolitain de Cracovie, le cardinal Stanisław Dziwisz.

Dans l'extension de la nef de l'église, il y a une chapelle funéraire avec le sarcophage et les reliques de Saint Szymon de Lipnica (mort en 1482). La vie de ce saint était un exemple de dévouement exceptionnel à autrui. Les habitants de Cracovie le connaissaient aussi comme un excellent orateur. En disant la Parole de Dieu, il charmait ses auditeurs par un grand engagement et une foi profonde dans ce qu'il disait. Il attachait une attention particulière à l'admiration de la Vierge Marie. Il écrit sur un mur de sa cellule : « Si tu habites dans cette cellule, n'oublie pas de vénérer la Vierge Marie ».

En 1482, Cracovie connut une épidémie de peste bubonique, dont Szymon fut aussi victime (avec 25 autres moines du monastère de Saint-Bernard). Il contracta la maladie en portant secours aux habitants de la ville. Sa tombe attirait des centaines de fidèles priant pour l'intercession et remerciant pour les grâces reçues, qui avaient souvent une nature spectaculaire. Sur le mur de la chapelle de Saint Szymon, vous trouverez sa veste qui, après sa mort, fut apportée aux malades qui ne pouvaient pas venir eux-mêmes à la tombe du saint. En 1685, Szymon de Lipnica fut béatifié et en 2007 – canonisé par Benoît XVI. Il est l'un des patrons de Cracovie. Dans les années 1919-1930, Anastazy Pankiewicz fut gardien au monastère local. Il est l'un des

108 martyrs de la Seconde Guerre mondiale, béatifié le 13 juin 1999 par le pape Jean-Paul II. Bienheureux Anastazy mourut en 1942 en tant que prisonnier du camp de concentration allemand à Dachau. Dans la nef gauche de l'église, il y a un autel avec une image du bienheureux Anastazy.

Dans la chapelle derrière la sacristie, il y a l'image miraculeuse de Notre-Dame de Sokal, une copie fidèle de l'image du monastère des Bernardins à Sokal en Ukraine, qui fut brûlé en 1951. Ceci est chronologiquement le troisième tableau de la Marie Vierge avec des couronnes papales sur le territoire de la Pologne.

6.

Basilique Saint François d'Assise des Franciscains

ul. Franciszkańska 2

Saint Maksymilian Maria Kolbe (†1941)

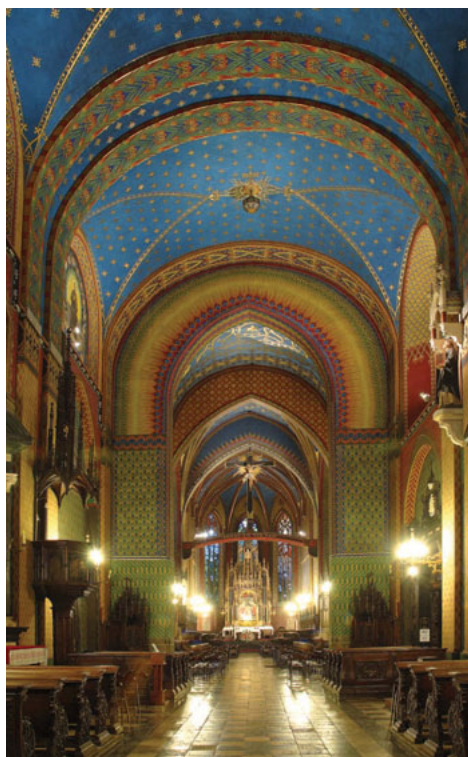
Bienheureuse Salomea (†1268)

Bienheureuse Aniela Salawa (†1922)

Depuis des siècles, cette église est un lieu de culte des reliques saintes. Dans la chapelle à gauche du chœur se trouvent les restes de la Bienheureuse Salomé (morte en 1268), la sœur aînée de Boleslas le Pudique, qui, en 1257, instaura Cracovie selon le droit de Magdebourg (allemande). En tant que duchesse et reine du territoire de Halytch, et plus tard la première clarisse polonaise, elle s'occupait de chaque personne nécessitant de l'aide. Immédiatement après la mort de sa sœur Salomé à Skala, près de Cracovie, il y eut lieu les premiers miracles. Après avoir enterré le défunt dans l'église

locale, de nombreux pèlerinages ont commencé à arriver ici. Son frère Boleslas et sa femme Kinga priaient souvent auprès du tombeau de Salomé. Salomé fut béatifiée en 1673 et Saint-Kinga – en 1999 par le pape Jean-Paul II.

Dans la chapelle de la Passion, vous trouverez la tombe du bienheureuse Aniela Salawa (morte en 1922). Elle travailla comme servante pendant près de 20 ans. Néanmoins, elle l'exerçait patiemment et sereinement et partageait tout ce qu'elle avait. Elle voulait servir aux gens pour remercier Dieu pour des grâces reçues. Peu de temps après la mort, sa tombe devint un lieu de culte. Les gens venaient ici pour demander de l'aide et ils recevaient ce qu'ils demandaient dans leurs prières. La cérémonie de la béatification d'Aniela, qui furent présidées par Jean-Paul II, eurent lieu sur la Place du Marché le 13 août 1991. La Basilique



Saint François est aussi un lieu de culte particulier du franciscain Saint Maksymilian Maria Kolbe (il vécut dans ce monastère entre 1919 et 1922), qui fut martyrisé dans un camp de concentration allemand d'Auschwitz. Le tableau de Saint Maksymilian se trouve dans l'autel latéral de la nef centrale.

Dans la chapelle de Notre-Dame des Douleurs, vous trouverez l'image miraculeuse de la Vierge Marie, appelée la Bienfaitrice mélancolique de Cracovie, couronnée par des diadèmes papaux en 1908.

7.

Basilique de la Sainte-Trinité des pères Dominicains

ul. Stolarska 12

Saint Jacek Odrowąż (†1257)

Le sarcophage baroque avec la dépouille mortelle de Saint Jacek Odrowąż (mort en 1257), le



premier dominicain polonais, est situé dans la chapelle sur le premier étage, sur le site de l'ancienne cellule du Saint. Aujourd'hui, vous pouvez entrer dans la chapelle en montant l'escalier situé à l'extrémité de la nef gauche de l'église. Jacek travailla comme missionnaire, entre d'autres, en Russie et en Prusse. Il essayait toujours de transmettre les vraies vertus du christianisme et fonda des monastères dominicains. Il fut doté d'une grande sensibilité au sort de chaque être humain. Il accorda une attention particulière aux mères priant pour la santé de leurs petits-enfants, pour lesquels – à travers l'intercession auprès de Dieu – il essayait de soulager la souffrance. La tombe du moine devint dès le début un lieu de culte. L'information sur la canonisation de Jacek Odrowąż (en 1594), le premier moine polonais, se propagea vite dans le monde entier. Il y a beaucoup de mythes et légendes concernant Saint Jacek. Il est l'un des patrons de l'Archidiocèse de Cracovie et de Cracovie. Ses biographes soulignent le rôle particulier de la Mère de Dieu dans la vie de Saint Jacek. Dans la chapelle rosaire, vous remarquerez sûrement l'image miraculeuse de Notre-Dame du Rosaire couronnée en 1921. Dans le temple se trouve la dépouille mortelle de

l'évêque Iwo Odrowąż (mort en 1229) ayant beaucoup de mérites pour l'histoire de l'église de Cracovie.

8.

Basilique du Sacré Cœur des Pères Jésuites

ul. Kopernika 26

bł. o. Jan Beyzym (†1912)

John Beyzym naquit en Volhynie, en tant que fils de l'insurgé de de l'Insurrection de janvier. Il fut ordonné prêtre dans le couvent des Jésuites, il travailla d'abord comme éducateur des jeunes dans un convictus (école et hébergement tenus par le couvent) de la Compagnie de Jésus à Tarnopol et Chyrów. À l'âge de 48 ans, il partit à Madagascar pour y prendre soin des lépreux. Pendant trois ans, il travailla en faveur des 159 malades vivant dans une isolation totale dans une colonie proche de Tananarive. Le père Beyzym habita parmi les lépreux, ce qui fut à cette époque-là inouï à Madagascar. Vers la fin de 1902, il déménagea à Marana où il commença la construction d'un hôpital pour les lépreux. Grâce aux dons généreux de ses compatriotes, il réussit à le terminer en 1911. Épuisé par un travail excessif et le mode de vie difficile, il mourut en odeur de sainteté le 2 octobre 1912. En décembre 1993, la dépouille mortel du père Jan fut transportée en Pologne et placée dans la basilique du Sacré Cœur des Pères Jésuites à Cracovie. Cette basilique – construite au début du XXème siècle grâce à la collecte de fonds à l'échelle nationale – est le lieu de culte principal du Sacré Cœur en Pologne.

Jean Paul II béatifica le père Jan Beyzym sur l'esplanade de Błonia le 18 août 2002.

9.

Basilique Saint Florian

ul. Warszawska 1

Saint Florian (†304)

La première église en ce lieu a été fondée afin d'accueillir les reliques de Saint Florian (mort en 304), martyr de Rome, qui furent transportées à Cracovie en 1184. Selon la légende, les bœufs tirant la voiture avec le corps du saint en direction de la cathédrale de Wawel s'arrêtèrent en banlieue de Cracovie et bougèrent seulement lorsque le prince et l'évêque promirent qu'ils construiraient l'église dans cet endroit. Les reliques de Saint Florian (le bras) se trouvent aussi dans la cathédrale de Wawel, mais l'église à Kleparz (appelé jadis Florence) est un lieu de culte particulier du martyre.

Florian fut un soldat romain lorsque les chrétiens étaient persécutés sous le règne de l'empereur Dioclétien. Il fut assassiné par le préfet Aquilinus pour avoir ouvertement soutenu le christianisme. Selon la légende, l'intervention divine de Saint Florian éteignit en 1528 le feu dévorant une partie de Cracovie. Depuis ce temps, Saint Florian est considéré comme le



saint patron des pompiers, tout comme dans nombreux pays du monde. Sa fête tombe le 4 mai. Cette journée est particulièrement commémorée par les pompiers et les travailleurs de l'acier.

Plusieurs siècles plus tard, c'est dans cette paroisse que travailla l'aumônier académique et le vicaire Karol Wojtyła.

10.

Basilique Sainte-Marie de Cracovie (Notre-Dame de l'Assomption)

Rynek Główny

Świętosław Milczący (†1489)

Dans le sous-sol de la basilique se trouvent les restes de l'ascétique Świętosław, appelé Milczący (taciturne) (mort en 1489) du XV^{ème} siècle. Depuis qu'il reçut l'ordination, il servit comme missionnaire dans une église locale (prêtre de rang inférieur, vicaire). Non seulement il travaillait dur, mais aussi il priaît fervemment et aidait autrui, ce qui lui apporta une grande estime parmi les habitants de Cracovie. Pour s'approcher du Dieu, il entreprenait aussi divers types de pratiques pieuses. Il décida de garder le silence et de rester pauvre. Les récits hagiographiques soulignent son amour spécial et dévotion au Jésus Crucifié. Selon la légende, Świętosława en pleine prière entendit Jésus Christ parler à lui du crucifix miraculeux (faite à la fin du XV^{ème} siècle par Veit Stoss). Dans le chœur de l'église, vous remarquerez sûrement un autre chef-d'œuvre de Veit Stoss – l'autel principal.

La plus grande vénération dans l'église suscite le tableau de Notre-Dame de Częstochowa,



couronné de couronnes papales par le Primat de Pologne, le Cardinal Stefan Wyszyński (le 15 décembre 1968).

Aujourd'hui, on mène un processus visant à confirmer formellement la continuité du culte de Świętosław, ce qui reviendrait à sa béatification.

11.

Église de Saint Jean-Baptiste et Saint Jean-l'Évangéliste

ul. św. Jana 7

Sœur Zofia Czeska (†1650)

Au carrefour des rues Saint Jean (św. Jana) et Saint Thomas (św. Tomasza), il y a une église dédiée aux saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste – initialement romane (du XII^{ème} siècle), et plus tard, il reçut un caractère baroque.

Depuis l'an 1715, l'église sous trouve sous la tutelle de la Congrégation des Sœurs de Charité de la Présentation de la Sainte Vierge y ayant aussi son couvent. La Congrégation fut créée comme une sorte d'association, organisée dans la première moitié du XVIIème siècle par Zofia Czeska (née Maciejowska) pour élever et éduquer les filles. Zofia se maria à l'âge de 16 ans, mais après six ans, elle devint veuve sans enfants. Cracovie et la Congrégation de la Charité furent présents déjà dans sa jeunesse. Elle soutenait les pauvres, en particulier les filles et les orphelins. Dans sa maison située rue Szpitalna 18, elle organisa (en 1623) l'Institut de l'éducation – la première officiellement créée une école féminine en Pologne. Elle entreprit aussi des mesures pour recevoir une confirmation officielle de la congrégation, mais cela eut lieu seulement après sa mort. Elle fut d'abord enterrée dans les cryptes de la Basilique Sainte Marie. Ensuite, ses restes furent transférés à l'église locale – aujourd'hui, elle repose dans une chapelle latérale.

Dans le maître-autel, vous verrez le tableau miraculeux de Notre-Dame Świątojańska « de la Rédemption des captifs » du premier quart du XVIème siècle. Vous y trouverez des ex-voto caractéristiques: des menottes, des armes un sabre turc. En 1965, l'archevêque Karol Wojtyła orna le tableau avec les couronnes papales.

12.

Église Saint Marc

ul. św. Marka 10

Michał Giedroyć (†1485)

La vie de Michał Giedroyć, appelé bienheureux (mort en 1485) fut liée avec l'église et le couvent des Chanoines réguliers. Le frère Michał habita une petite près de l'entrée à l'église. Il put donc exercer plus facilement sa fonction de sacristain. Il prenait de soins particuliers de la beauté de l'intérieur de l'église. Michał fut l'une



des personnes qui consacrèrent toute leur vie au service de Dieu par le jeûne et la prière. Sa tombe dans l'église attira pendant des siècles les habitants de la ville. Michał fut annoncé bienheureux tout de suite après sa mort et actuellement, on prend des mesures pour confirmer officiellement ce culte par le Vatican.

Dans l'autel principal de l'église se trouve une sculpture du Christ crucifié, entourée d'une vénération particulière des fidèles, qui – selon la tradition – adressa quelques mots à Michał Giedroyc.

13.

Église de la Résurrection des pères résurrectionnistes

ul. Łobzowska 10

Père Paweł Smolikowski (†1926)

Les résurrectionnistes sont l'ordre monastique qui vit le jour à Paris dans la première moitié du XIXème siècle grâce à B. Jański (1807-1840), un laïc. Les résurrectionnistes arrivèrent à Cracovie dans la première moitié du XIXème siècle et ils construisirent l'église néo-romane de la Résurrection située rue Korwoderska. Dans le vestibule de cette église repose le père Paweł Smolikowski (1849-1926), né à Tver dans une famille des exilés polonais. Il fut philosophe, historien et général de l'ordre, l'un de ses membres les plus éminents. Après son retour dans le pays, il entra au séminaire. Ses supérieurs l'envoyèrent étudier à Rome où il rencontra les résurrectionnistes. Il fut ensuite ordonné prêtre de rite oriental. Il travailla en Bulgarie, à Lviv, il conduisit le Collège pontifical polonais à Rome. À Cracovie, il fut maître du noviciat et confesseur de l'archevêque Adam Sapieha. Il écrit plus de 200 publications dans diverses langues. Il mourut

en odeur de sainteté le 11 septembre 1926. Au Vatican, on mène actuellement le processus de sa béatification.

14.

Basilique de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie des pères Carmes

ul. Karmelicka 11

Bienheureuse Hilary Paweł Januszewski (†1945)

Au carrefour des rues Karmelicka et Garbarska, il y a une église fondée vers la fin du XIVème siècle par la reine Hedwige pour les pères Carmes qui s'en occupent jusqu'aujourd'hui. Dans les années 1939-1940, le prier du monastère fut le père Hilary Januszewski – un moine exemplaire, un prêtre zélé et patriote. En 1940, il fut emprisonné par les Allemands et transféré au camp de concentration à Sachzenhausen et ensuite à Dachau. Extrêmement calme et serein, il gagna la confiance de ses codétenus. En 1945, deux mois avant la libération du camp, il se porta



volontaire pour prendre soin des malades du typhus (il leur administrait principalement les sacrements). Après trois semaines, il se contracta. Il mourut le 25 mars 1945 et fut brûlé dans le four crématoire du camp. En 1999, il fut béatifié par le pape Jean-Paul II avec les autres martyrs de la Seconde Guerre mondiale.

Depuis la fin du XV^{ème} siècle, la basilique est aussi un lieu de culte du tableau de la Vierge Marie, connue sous le nom Piaskowa (sableux). Les fidèles découvrent les grâces de Dieu par l'intermédiaire de ce tableau, la première effigie de la Vierge Marie à Cracovie à être couronnée de couronnes papales (1883) – peint par Jan Matejko. Les cérémonies de couronnement eurent lieu au 200^{ème} anniversaire de la victoire de l'armée chrétienne à Vienne. Avant de partir faire la guerre, le roi Jean III Sobieski pria, entre autres, devant ce tableau de Notre Dame Piaskowa.

15.

Collégiale académique de Sainte Anne

ul. św. Anny 11

[Saint Jean de Kenty \(†1473\)](#)

[Évêque Jan Pietraszko \(†1988\)](#)

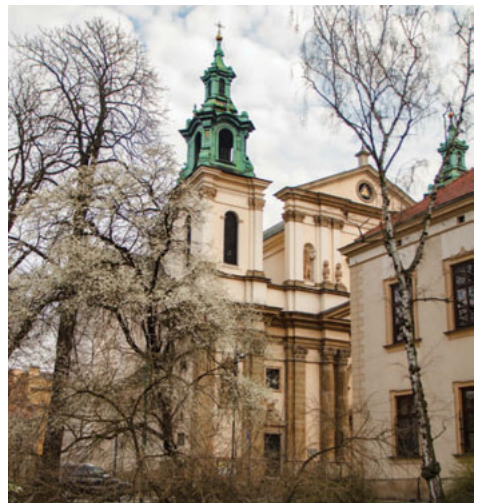
[Jerzy Ciesielski \(†1970\)](#)

L'église est un lieu de culte spécial d'un professeur de l'Académie de Cracovie et un patron des étudiants – Saint Jean de Kenty (mort en 1473). Le maître Jean fut une personne connue et estimée à Cracovie non seulement par les étudiants et d'autres professeurs, mais aussi par les habitants de la ville. Il se

distingua par une profonde dévotion combinée avec une gentillesse extraordinaire, par laquelle il pouvait réveiller la foi perdue dans le peuple. Il se laissa connaître comme un grand aumônier et un protecteur des pauvres.

Dès le début, la tombe de Jean de Kenty fut vénérée par les fidèles et déjà après quelques années de sa mort, on commença à enregistrer des miracles par son intercession. En 1680, Jean devint bienheureux et, en 1737, fut annoncé (par le pape Clément XII) patron de la Pologne, et 30 ans plus tard – saint. Avant son expédition à Vienne, le roi Jan III Sobieski pria le tombeau de Saint-Jean de Kenty.

Le temple abrite également les dépouilles mortelles de deux candidats à la sainteté: l'évêque de Cracovie Jan Pietraszko (mort en 1988) et le père de la famille Jerzy Ciesielski (mort en 1970). Jean Paul II a ainsi écrit par rapport à l'évêque Jan : « Le Dieu l'a doté d'une sagesse spéciale, le don de la compréhension particulière de la Parole de Dieu et le don de la simplicité et de la profondeur dans sa transmission. Étant uni avec le Dieu, il fut ouvert sur le monde, à l'homme, aux besoins de son âme. »



Jerzy Ciesielski, dont les cendres reposent près de la confession de Saint Jean de Kenty, était l'une des personnalités marquantes de Cracovie. Il rejoignit toute sa vie la grande religiosité, la vie de famille et le travail scientifique.

16.

Église du Cœur Immaculé de Marie des Sœurs féliciennes

ul. Smoleńsk 6

Bienheureuse Maria Angela Truszkowska (†1899)

L'Église des Sœurs féliciennes est le lieu du repos éternel de leur fondateur Bienheureuse Angela Truszkowska (morte en 1899). Zofia Truszkowska (sous nom de Maria Angela dans le couvent) fut extrêmement sensible aux souffrances et à la pauvreté matérielle et spirituelle d'autrui. Dès son enfance, elle prenait soin des nécessiteux. Sur son initiative vit le jour un petit refuge pour les orphelins et les vieilles personnes abandonnés qui devenait de plus en plus grand. Le jour où Angela s'offrit à Dieu (le 21 novembre 1855) est considéré comme la date de la fondation de la Congrégation des Sœurs de Saint Félix. La vie de la mère Angela se caractérisa par la charité franciscaine – rien pour moi, tout pour d'autres. Angela mourut en odeur de sainteté. Après sa mort, de nombreuses personnes commencèrent à prier pour elle à Dieu et découvrirent nombreuses grâces. Elle fut béatifiée le 18 avril 1993 à Rome par le pape Jean-Paul II. La mère Angela laissa à ses sœurs la devise : Elle transmet à ses Sœurs la devise : « Tout à travers le Cœur de Marie en honneur du Très Saint Sacrement ». C'est la raison pour laquelle dans l'église des sœurs

féliciennes a lieu l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement.

17.

Église de Saint Augustin et Saint Jean-l'Évangéliste des sœurs Norbertines

ul. Kościuszki 88

Bienheureuse Bronisława (†1259)

Sœur Emilia Podoska (†1889)

Dans l'autel latéral baroque de l'église se trouve le lieu de repos éternel de la bienheureuse Norbertine Bronisława (morte en 1259). La biographie de Bronisława prouve son profond patriotisme et le dévouement à Cracovie dans les moments de danger. Son chemin vers Dieu consistait en l'accomplissement exemplaire de ses obligations et de la règle monastique. Souvent, fatiguée de la charité, elle allait à une colline voisine (Sikornik), où elle priait avec ferveur pour la miséricorde de Dieu pour le pays. Selon la tradition, c'est là-bas que Jésus Christ arriva et lui dit : « Bronislava, ma croix est la tienne, mais ma gloire sera aussi la tienne ». Le roi Stanislas II Auguste a fait le pèlerinage à sa tombe. En 1839, elle fut officiellement déclarée sainte.

Près du chœur reçoit la vénération une autre religieuse locale, la serviteuse de Dieu Sœur Emilia Podoska (morte en 1889). Elle se distinguait par une profonde piété et la bonté. Elle considéra sa vie religieuse comme un effort constant à l'union avec le Christ. Elle fut une mystique exceptionnelle. En tant que pédagogue, elle contribua à l'augmentation du niveau de l'enseignement dans l'école religieuse.

18.

Sanctuaire Ecce Homo des soeurs Albertines

ul. Woronicza 10

Saint Frère Albert Chmielowski (†1916)

Bienheureuse Bernardyna Jabłońska
(†1940)

L'église est le lieu de culte de Saint Frère Albert (Adam Chmielowski) et Bienheureuse Sœur Bernardyna Jabłońska. La dépouille mortelle de Saint Frère Albert (mort en 1916) repose sous la pierre de l'autel. L'insurgé, le peintre respecté et finalement l'activiste social et le philanthrope fut nommé « Saint-François de notre époque ». Dans la vie il connut la gloire et la misère. Après la réussite dans les arts, il vécut dans un refuge pour les sans-abri et devint l'un d'entre eux. En gérant ce refuge urbain, il essayait de fournir à ses habitants des conditions de vie décentes, afin de sauver ainsi leur dignité humaine et leur montrer le



chemin vers Dieu. En plus des abris suivants et des refuges, le Frère Albert fonda des maisons pour les enfants et les jeunes sans-abris, des centres pour les handicapés, les vieux et les malades en phase terminale. En 1888, il reçut l'autorisation d'établir la Congrégation des Frères Albertins et en 1891 – des Sœurs de Albertines, qui attirent toujours des gens qui veulent être « bons pour les autres comme le pain ». Le Frère Albert considéra le service aux plus nécessiteux comme la forme de culte de la Passion. Il fut déjà en odeur de sainteté de son vivant et après sa mort, son culte s'intensifia encore. Il fut béatifié en 1983 et six ans plus tard (1989) canonisé par Jean-Paul II, dans la vie duquel le Frère Albert joua un rôle très important.

À côté de la tombe de Saint Albert, vous trouverez les reliques de la co-fondatrice de la Congrégation des Sœurs Albertines – Bienheureuse Bernardyna Jabłońska (morte en 1940). La rencontre avec le Frère Albert lui permit de retrouver son chemin de vie. Elle se caractérisa par l'amour sans bornes pour les pauvres, les démunis et les malades. Elle fut capable de préserver et de transmettre la spiritualité et les idéaux du Frère Albert après sa mort. Elle aima particulièrement Jésus dans l'Eucharistie. La Sœur Bernardyna fut béatifiée le 6 juin 1997 à Zakopane par le pape Jean-Paul II.

19.

Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki

ul. Siostry Faustyny 3-9

Saint Faustine Kowalska (†1938)

/voir pages 40-44

Traces de Sœur Faustine

Chaque années, presque deux millions de personnes arrivent à Cracovie pour se trouver dans l'endroit où vécut et mourut Sœur Faustine Kowalska de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde.

Aujourd'hui, il n'existe pas probablement un pays où il n'y aurait pas du tableau de Jésus Miséricordieux peint selon sa vision, avec des caractéristiques rayons pâles et rouges et la légende: « Jésus, j'ai confiance en Toi ». La fête de la Miséricorde Divine (le premier dimanche après les Pâques) fut inscrite dans le calendrier liturgique de l'Église. Le chapelet à la Divine Miséricorde, dictée à Sœur Faustine par Jésus, est récité même en dialectes africains. La prière à l'heure de l'agonie de Jésus sur la Croix, appelée l'Heure de la Miséricorde (15.00) devient aussi de plus en plus populaire. Le Mouvement Apostolique de la Divine Miséricorde, formé par le charisme de Saint Sœur Faustine pour prêcher le message de la miséricorde de Dieu, implique des millions de personnes dans le monde.

Le Pape Jean-Paul II appelait Sainte Sœur Faustine et le message communiqué par son intermédiaire « un don de Dieu pour nos temps ». Ce don de Dieu a été déposé dans le Sanctuaire de la Divine Miséricorde à Cracovie, qui est devenue la capitale mondiale du culte de la Miséricorde Divine. Mais ce n'est pas le seul endroit dans la ville associée à Sainte Sœur Faustine. Même si elle quittait rarement le monastère de Łagiewniki, ses notes montrent des traces de sa présence dans d'autres parties de Cracovie, que nous présentons dans ce dossier.

Sainte Faustine Helena Kowalska (1905–1938)

– note biographique

Helena Kowalska (en religion Sœur Faustine) naquit le 25 août 1905 dans le village de Głogowiec, dans la paroisse de Świnice Warckie près de Łęczycza (le diocèse de Włocławek), la troisième des dix enfants de la famille de Marianna et Stanisław Kowalski. Après trois ans de l'apprentissage, elle commença le travail comme servante dans les maisons de familles riches à Aleksandrów Łódzki, Łódź et Ostrówek près de Klembów. Lorsqu'elle avait 20 ans, elle entra dans la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde où elle passa 13 ans de sa

vie. Elle habita dans plusieurs maisons religieuses (le plus longtemps à Cracovie, Płock et Vilnius). Elle travaillait habituellement dans la cuisine, dans le jardin et aux portes d'entrée au monastère. Sa vie très ordinaire et simple cachait une profondeur extraordinaire de l'union avec Dieu. En tant que jeune fille modeste, elle avait beaucoup de doutes et de difficultés à comprendre et remplir les commandes de Jésus, mais elle reçut de l'aide du prêtre Michał Sopoćko à Vilnius et du prêtre Józef Andrasz à Cracovie qui lui éclaircirent sa mission. À leur demande, Sainte Faustine écrivit « Le Petit Journal » où elle décrivait ses rencontres avec Jésus. Elle notait toutes ses demandes consistant à rappeler au monde la vérité biblique de l'amour miséricordieux de Dieu à chaque homme et à introduire de nouvelles formes du culte de la Miséricorde Divine.



Le tableau de la canonisation

Ces formes comprennent, entre autres : le culte du tableau mondialement connu de Jésus Christ avec la phrase : « Jésus, j'ai confiance en Toi », la fête de la Miséricorde Divine célébrée le premier dimanche après les Pâques, les prières appelées le chapelet de la Miséricorde, la vénération de l'heure de la miséricorde (à 15h00 – l'Heure de la miséricorde) et la vénération de l'image de Jésus Miséricordieux. La mission de la Sœur Faustine est continuée non seulement par sa congrégation, mais aussi le Mouvement Apostolique de la Divine Miséricorde ayant son siège à Łagiewniki à Cracovie.

Dans cet endroit, la Sœur Faustine effectua son noviciat de deux ans et passa ses dernières années de la vie. C'est ici qu'elle prit son habit et reçut le nom de Sœur Marie Faustine. Elle y déposa ses premiers et perpétuels vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance et connut de nombreuses expériences mystiques extraordinaires. C'est ici

qu'elle écrit une grande partie de son Petit Journal, qui est aujourd'hui traduit vers plusieurs langues et bénéficie d'un grand intérêt. C'est ici finalement qu'elle s'éteignit le 5 octobre 1938 et fut enterrée au cimetière religieuse dans le fond du jardin. Sa dépouille mortelle fut transférée à la chapelle en 1966 et en 1993, elle fut placée sur l'autel sous le tableau de Jésus Miséricordieux. Elle fut

béatifiée (le 18 avril 1993) et canonisée (le 30 avril 2000) par le pape Jean Paul II qui montra la vie de la Sœur Faustine comme le modèle de la sainteté chrétienne et confia la mission de proclamer l'amour miséricordieux de Dieu pour l'homme à toute l'Église et au monde entier pour le troisième millénaire.

« Mettre au centre de la foi et de la vie chrétienne la miséricorde de Dieu a été le grand désir de cette sainte femme. Avec la force de sa vie spirituelle, elle a mis en lumière, justement en notre temps marqué par l'impiété de ses idéologies, la nouveauté du christianisme » – c'est ainsi que le pape Benoît XVI résuma la vie et la mission de la Sainte Sœur Faustine lors de l'anniversaire de son premier pèlerinage au Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki.



L'icône de la Miséricorde Divine avec l'inscription
« Jésus, j'ai confiance en Toi »

Lieux liés avec Saint Sœur Faustine

Même si le temps et le monde entier peuvent être considérés comme son „temple”, il existe toutefois des temps et des lieux que Dieu choisit afin qu'en eux, les hommes fassent l'expérience de façon particulière de sa présence et de sa grâce. Et les personnes, poussées par le sentiment de la foi, viennent en ces lieux, certaines de se trouver véritablement devant Dieu présent en eux. C'est dans ce même esprit de foi que je suis venu à Łagiewniki, pour dédier ce nouveau temple, convaincu qu'il s'agit d'un lieu particulier choisi par Dieu pour déverser la grâce de sa miséricorde.

Jean Paul II, Łagiewniki, le 17 août 2002

1.

Les bâtiments du Cloître de Łagiewniki

Sanctuaire de la Miséricorde Divine à Łagiewniki

ul. Siostry Faustyny 3-9

Le parcours de Sainte Sœur Faustine à Cracovie commence au couvent de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde à Łagiewniki, où elle a vécu durant plus de 5 ans et où repose sa châsse. Aujourd'hui ce lieu, augmenté de nouveaux édifices sacrés, qui forment le Sanctuaire de la Divine Miséricorde, est un centre de culte très dynamique, où arrivent des pèlerins du monde entier. Jean-Paul II y est venu deux fois (en 1997 et 2002), le Saint-Père Benoît XVI une fois, en 2006. Le Sanctuaire de Łagiewniki, se trouve au premier rang des sanctuaires mondiaux en termes de nombre de nationalités représentées par les pèlerins.

Le cloître a été construit vers la fin du XIXème siècle grâce à des fonds du prince Aleksander Lubomirski, philanthrope, selon le projet de l'architecte Karol Zaremba. Le cloître avec la chapelle ont été consacrés par le Cardinal Albin Dunajewski (1891). Ce sont les Soeurs de Notre-Dame de la Miséricorde avec des jeunes filles nécessitant un profond renouveau moral, qui ont commencé à y habiter. Les Sœurs ont mené cette œuvre éducatrice basée dès le début sur le respect de la dignité de la personne humaine, sur les valeurs chrétiennes, sur l'apprentissage d'un travail professionnel et l'entraînement à mener une vie digne et autonome au sein de la société. Dans la « Maison de la Miséricorde », ainsi on appelait dans la Congrégation cette œuvre éducatrice, sous la direction des Sœurs fonctionnaient des ateliers de service de broderies, de tissage,





une blanchisserie, un atelier de reliure ; on y enseignait aussi le jardinage et le ménage. Au cours de la première guerre mondiale une partie du cloître fut occupée pour les besoins d'un hôpital où l'on soignait des soldats de différentes nationalités, et des malades contagieux. Vu le caractère particulier de l'œuvre, la Maison de la Miséricorde, jusqu'à la seconde guerre mondiale fut fermée aux personnes de l'extérieur.

Dans les temps de l'occupation allemande, les Sœurs aidaient des habitants expatriés, menaient un enseignement clandestin ou encore faisaient la cuisines pour les pauvres. En 1962, les autorités communistes ont repris aux Sœurs le travail dans l'établissement de rééducation et leur ont confisqué une partie de leur domaine. Quelques années plus tard, en 1969, les Sœurs ont organisé dans le couvent-même, un centre d'aide ouvert aux jeunes aliénés sur le plan social, appelé « Source » qui a fonctionné jusqu'à l'année 1991. En 1989, les autorités d'état ont rendu à la Congrégation l'établissement pour les jeunes filles qui porte actuellement le nom du Centre d'éducation de la Jeunesse Saint Sœur

Faustine. Il est fermé au public, en tant qu'établissement de resocialisation pour les jeunes filles non-adaptées sur le plan social. Les Sœurs y administrent un internat, trois écoles secondaires : une école formation de 3 ans orientée en économie et en administration, une école professionnelle de coiffure et une école de formation de 2 ans en gastronomie pour les jeunes filles.

Le couvent abrite le noviciat dans lequel les sœurs se préparent pendant deux ans à la vie au couvent et au service apostolique dans la congrégation. Ici siège aussi l'Association des Apôtres de la Miséricorde Divine « Faustinum ». Celle-ci s'occupe de la formation spirituelle et apostolique, organise un renouveau moral, les prières et les conférences données aux pèlerins, des conférences internationales des apôtres de la Divine Miséricorde, publie la revue « Orędzie Miłosierdzia » (Le Message de la Miséricorde). La congrégation possède aussi sa propre maison d'éditions (Misericordia) qui s'occupe de la publication et de la distribution des livres, des tableaux, des CD, DVD et d'autres documents concernant la vie et la mission de la Soeur Faustine.

La chapelle avec l'Image de Jésus Miséricordieux célèbre par ses grâces et la châsse de sainte Faustine

La chapelle sous le vocable de saint Joseph unissait les deux ailes du bâtiment du cloître. La statue de Notre-Dame de la Miséricorde, Patronne de la Congrégation fut placée dans l'autel principal. La statue du saint Stanislas Kostka (patron des jeunes religieux) fut placée à gauche et celle de sainte Marie-Madeleine (patronne des femmes déchues), à droite. Dans les autels latéraux du chœur se trouvent : d'un côté : l'Image de Jésus Miséricordieux (célèbre par les grâces reçues), placée à l'endroit où auparavant se trouvait le tableau du Sacré-Cœur de Jésus et de l'autre côté, à droite le tableau de Saint Joseph avec l'Enfant-Jésus dans les bras, peint par Franciszek Krudowski. Dans la nef latérale, vous trouverez le tableau de la Sainte Soeur Faustine peint par Helena Tchórzewska. En 1943, le père Józef Andrasz SI (confesseur de Sœur Faustine à Cracovie) a introduit dans



l'horaire liturgique du couvent des célébrations solennelles à la Divine Miséricorde auxquelles participaient en grand nombre des fidèles de la ville et des environs.

Le tableau de Jésus Miséricordieux, peint par Adolf Hyła, qui, vu sa grandeur et sa forme, pouvait être placé dans l'autel latéral, fut béni pendant le premier dimanche après Pâques (pendant la fête de la Miséricorde), le 16 avril 1944 et rapidement est devenu célèbre par les grâces reçues. Les copies et les reproductions de cette image ont été vite diffusées dans le monde entier. Le projet des peintures murales de la chapelle fut exécuté en 1934 par Zdzisław Gedliczka. Elles furent restaurées dans les années 1981-90. En ce temps-là furent placés les vitraux de Wiktor Ostrzówek se trouvant aux fenêtres latérales de la chapelle et dans le porche. Le vitrail représentant sainte Cécile, se trouvant sur la chorale (fenêtre ronde) provient des années précédentes. On a également placé aux murs de la chapelle plusieurs vitrines avec des ex-voto qui témoignent d'innombrables grâces reçues par les fidèles par l'intercession de Sainte Faustine. En 1968, la chapelle du Couvent fut inscrite au registre des Sanctuaires de l'Archidiocèse de Cracovie, et en 1992, avec un décret du Métropolitain de Cracovie, elle est devenue officiellement le Sanctuaire de la Miséricorde Divine.

Il fut placé devant la chapelle, d'un côté, le bas-relief du Saint-Père Jean-Paul II (projet exécuté par Czesław Dźwigaj) afin de commémorer la première visite papale au Sanctuaire de Łagiewniki, et de l'autre côté, un autre bas-relief commémorant la visite du Saint-Père Benoît XVI au Sanctuaire en 2006 (projet d'Andrzej Zaradkiewicz). Avant d'entrer dans la chapelle, sur le mur du Couvent, les pèlerins peuvent remarquer une plaque, gravée par le professeur Dźwigaj, placée sous la fenêtre de la chambre où décéda Sœur Faustine.

Devant le couvent se trouve une statue historique de Saint Joseph (datant de 1900). C'est la raison pour laquelle cet endroit fut appelé « Józefów ». Sur la place, vous trouverez aussi l'autel de campagne (la deuxième moitié des années 80 du XXème siècle) qui servait à la célébration des messes en plein air.

Basilique de la Divine Miséricorde

La béatification et la canonisation de Sœur Faustine ainsi que les trois visites papales à Łagiewniki, ont contribué au développement de ce Sanctuaire. Karol Wojtyła, en tant que prêtre, puis pasteur de l'archidiocèse de Cracovie, puis pape, y a joué un grand rôle. De même, le Métropolitain de Cracovie, le cardinal Franciszek Macharski, a créé la Fondation pour la construction de la Basilique de la Divine Miséricorde et l'équipement d'accueil des pèlerins. Le 17 août 2002, le Saint-Père Jean-Paul II a consacré la nouvelle basilique et à cette occasion, a confié le monde entier à la Divine Miséricorde.

On peut comparer la basilique, bâtie selon le projet du professeur Witold Cęckiewicz, à un navire qui fait référence à une « arche d'alliance », un symbole de salut pour tous ceux qui ont mis leur confiance en la Divine Miséricorde. À l'intérieur de ce sanctuaire, nous sommes attirés par le très beau décor du chœur. Le tableau de Jésus Miséricordieux (peint par Jan Chrząszcz) est une reproduction du tableau de la chapelle du Couvent, il est entouré d'un buisson envahi par le vent, symbole du monde contemporain.

À gauche, au mur, distinguant le chœur de la nef central, on a placé une peinture de Notre-Dame de la Porte de l'Aurore (peinte par Jan Chrząszcz). À droite, de l'autre côté, on aperçoit une plaque avec les premières paroles de l'Acte de consécration du monde entier à la Divine Miséricorde, prononcé par le Saint-Père Jean-Paul II le 17 août 2002. À l'entrée de la basilique, en regardant à gauche, on voit une pierre angulaire de Golgotha, bénite par Jean-Paul II, et une plaque commémorant sa



seconde visite à Łagiewniki. Au-dessus se trouve une plaque commémorant le pèlerinage de Benoît XVI.

La partie inférieure de la basilique contient cinq chapelles : la chapelle *Communio Sanctorum* (don de l'Église hongroise) avec une très belle mosaïque exécutée par un artiste hongrois, l'abbé Laszlo Puskás, la chapelle sainte Sœur Faustine (don des Italiens) avec un tableau de l'Apôtre de la Divine Miséricorde peint par Jan Chrzyszcz, la chapelle Saint André apôtre avec une iconostase d'un artiste Lubomir Medwid (don des fidèles gréco-catholiques de l'Ukraine), la chapelle Notre-Dame des Douleurs (don des fidèles de la Slovaquie) et la chapelle de la Sainte Croix (don des Allemands).

La chapelle de l'Adoration Perpétuelle, bâtie selon le projet du professeur Witold Cęckiewicz, se situe tout près de la basilique. C'est là-bas que s'élève vers Dieu, l'adoration

continue du Saint-Sacrement et brûle le feu de la miséricorde allumé par le pape Jean-Paul II au Vatican en décembre 2003, signe du message de la Miséricorde qui se diffuse de ce lieu pour embraser le monde entier. De l'autre côté de la basilique, on aperçoit une tour de panorama avec le monument du Saint-Père Jean-Paul II, apôtre de la Divine Miséricorde et messenger de paix. Vous pouvez y admirer le panorama de Cracovie et des environs.

2.

Église Saint Joseph

Rynek Podgórski

L'Église Saint Joseph à Podgórze est l'église paroissiale à laquelle appartenait le district de Łagiewniki. Il y a un épisode lié à cette église, décrit par Sœur Faustine dans le





« Petit Journal ». Le 27 décembre 1937, on amenait Soeur Faustine à l'hôpital à Prądnik. « J'ai fait un voyage agréable en compagnie d'une certaine personne, qui portait un enfant au baptême. Nous l'avons accompagnée jusqu'à la porte de l'église de Podgórze. Pour pouvoir sortir de la voiture, elle a mis l'enfant dans mes bras. Quand je pris l'enfant, je l'offris à Dieu pour qu'un jour il Lui procure une gloire spéciale. Je sentis dans mon âme que le Seigneur regarda tout spécialement cette petite âme. » (PJ 849). Durant la nuit, quelqu'un avait laissé cet enfant à la porte du couvent de Łagiewniki. Dans la matinée, les Sœurs l'ont trouvé, lavé, lui ont donné à manger, en cherchant une personne qui le ferait élever. Une voisine s'est présentée pour l'accueillir et pour lui donner son nom. On a profité donc d'une carriole qui devrait amener Sœur Faustine à Prądnik. C'est ainsi que Sœur Faustine et la voisine avec l'enfant retrouvé sont arrivées à l'église à Pogórze afin de faire baptiser l'enfant à l'église paroissiale et l'inscrire dans les registres paroissiaux.

3.

Imprimerie de Cybulski

ul. Szewska 22

Les bâtiments de la rue Szewska proviennent du XVI–XVIIème siècle. L'édifice qui se trouve au n° 22, nommé « kolegiacka » fut reconstruit en 1910 à partir de deux édifices précédents. C'est Józef Cebulski qui loua une partie de cet édifice dans l'entre-deux guerres pour les besoins des éditions qui fonctionnaient comme Éditions des livres de prières et des objets sacrés. C'est précisément là où l'on a imprimé pour la première fois les petites images de Jésus Miséricordieux avec le chapelet à la Divine Miséricorde et de petits livrets de prière contenant le message communiqué à la Sainte : « Christ, Roi de Miséricorde », élaborés par l'abbé Michel Sopoćko, directeur spirituel de Sœur Faustine. Sœur Faustine avec sa supérieure, mère Irena Krzyżanowska, sont allées à ces Éditions le 27 septembre 1937. C'est ainsi que Sœur Faustine décrit cet événement dans le Petit Journal : « Aujourd'hui nous nous sommes rendues, la mère supérieure et moi, chez un certain monsieur, chez lequel on imprimait et peignait les petites images de la Miséricorde divine, de même les invocations et le chapelet qui avaient déjà été approuvées, nous devons voir également le grand tableau rectifié. Il est très ressemblant, j'en ai éprouvé une grande joie » (PJ. 1299, cf. PJ. 1301). Après cette visite dans les éditions de Cebulski, Soeur Faustine avec sa supérieure se sont rendues au Marché Principal à la basilique Sainte-Marie.

4.

Basilique Sainte-Marie de Cracovie (Notre-Dame de l'Assomption)

Rynek Główny

L'Église sous le vocable de l'Assomption de la Sainte Vierge (Basilique Sainte-Marie), qui se trouve sur la Place du Grand Marché, depuis la rue Floriańska, est le plus fameux sanctuaire gothique en Pologne. Elle fut construite au début du XIII^{ème} siècle, puis reconstruite et décorée de splendides œuvres d'art. La perle de cette église est constituée par le retable de la Sainte Vierge, l'œuvre de Wit Stwosz, magnifique chef-d'œuvre sculpté du baroque tardif. C'est le plus grand autel d'Europe (11 x 13 mètres), les personnages sont sculptés en chêne et en tilleul. Au centre du retable, il y a la scène de la Dormition de la Vierge entourée des Apôtres, et au-dessus la scène de l'Assomption. Au sommet du retable, on peut admirer la scène de l'Assomption et du Couronnement de la Mère de Dieu.



Dans son « Petit Journal » Sœur Faustine a décrit d'une manière suivante tout ce qu'elle a vécu en se rendant à cette église : « Nous nous sommes ensuite rendues à l'Église de la Très Sainte Vierge Marie. Nous y avons entendu la Sainte Messe, au cours de laquelle



Le Seigneur m'a révélé qu'un nombre important d'âmes pourront trouver le salut grâce à cette œuvre. J'ai ensuite commencé une conversation intime avec le Seigneur. Je l'ai remercié d'avoir condescendu à me donner la grâce de voir se répandre la gloire de Son insondable Miséricorde. Je me suis profondément abîmée dans l'action de grâce. Oh ! Que la générosité de Dieu est grande ! Que soit béni le Seigneur qui est fidèle dans ses promesses ! (PJ. 1300).

5.

Basilique du Sacré Cœur des Pères Jésuites

ul. Kopernika 26

Cette église fut construite dans les années 1912-1921, selon un projet de Franciszek Mączyński. Le sanctuaire, mené dès le début par les Jésuites, fut consacré par l'évêque Anatol Nowak, et plus tard (le jour de la solennité liturgique du Sacré-Cœur de Jésus), le Primat de Pologne, le cardinal Edmund Dalbor a présidé à la procession depuis l'Église du Sacré-Cœur jusqu'au Mały Rynek (la Place du Petit Marché) où il y a eu une cérémonie solennelle de consécration de la Pologne au Sacré-Cœur de Jésus. En 1960, l'église située rue Kopernika a été fait élever au rang de basilique mineure et depuis ce moment-là, elle constitue le plus important temple consacré au Sacré-Cœur de Jésus.

Étant donné que la vocation des couvents de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde, à l'époque de Sœur Faustine, était avant tout contemplatif, par la suite, les Sœurs sortaient rarement en ville, sauf quand il se passait un évènement d'importance. Ce fut le cas lors de la procession organisée par les

pères jésuites en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. Sœur Faustine y a pris part le 19 juin 1936 : « Nous sommes allées chez les Jésuites pour participer à la procession du Sacré-Cœur – écrit-elle dans son petit journal – Au cours des vêpres, je vis ces mêmes rayons sortant de la Sainte Hostie, tels qu'ils sont peints sur l'image. Un grand désir de Dieu s'est emparé de mon âme » (PJ. 657). Il faut mentionner que les pères de la Compagnie de Jésus furent confesseurs et menaient des retraites dans les couvents de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde. Sœur Faustine, elle aussi, fut pénétrée de la spiritualité de cet Ordre, étant donné qu'elle profitait de la formation qu'ils donnaient. C'est tout d'abord le père Edmund Elter, professeur de l'université romaine Grégorienne qui fut le premier à reconnaître et confirmer l'aspect surnaturel de ses visions, et ensuite le père Józef Andrasz, comme confesseur et directeur spirituel à Cracovie.

Les pères Jésuites servent jusqu'à présent à la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde en tant que récollectionneurs, dirigeants spirituels et confesseurs, et dans le cloître de Łagiewniki, ils servent aussi comme aumôniers des sœurs et des pèlerins.



6.

Hôpital Jean Paul II

ul. Prądnicka 80

Dans les années 1913-1917, selon la décision du Conseil Municipal de Cracovie, furent fondés les Établissements Sanitaires de la Ville à Prądnik Biały. La construction fut menée selon les projets signés par le docteur Tomasz Janiszewski, premier directeur de l'Établissement, et Jan Zawiejski. Au moment de l'ouverture de l'Établissement, il y avait 120 lits pour les malades de la scarlatine et 126 lits pour les malades de la tuberculose. La chapelle (située dans un édifice à part) de style moderne fut élaborée par Adolf Szyszko-Bohusz et Franciszek Mączyński.

Dans les années 1936-1938, Sœur Faustine fut admise dans cet hôpital deux fois pour une période totale de plus de 8 mois, et là-bas le docteur Adam Sielberg lui donna des soins, avec des sœurs de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus. Sœur Faustine fut placée dans une chambre séparée, aux ler et le IIIème pavillon des malades de la tuberculose, non loin de la chapelle. La Sainte y a écrit plusieurs pages du « Petit Journal », y a expérimenté également de nombreuses grâces mystiques. Sœur Faustine a quitté finalement l'hôpital le 17 septembre 1938. Au moment où la Sœur fit ses adieux au médecin Sielberg, il lui demanda la petite image de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qu'elle tenait sur sa petite armoire. Mais l'infirmière ne fut pas d'accord en rappelant la nécessité de la désinfection. Alors le médecin lui répliqua : « Les personnes saintes ne sont pas contagieuses ». Les casernes dans lesquelles habita la Sœur Faustine n'existent plus – elles furent démolies pendant la Seconde

Guerre mondiale. Seulement la Chapelle du Sacré Cœur datant de cette période a survécu la guerre.

Depuis l'an 1990, le patron de l'hôpital est le pape Jean Paul II qui le 9 juin 1997 a béni en la personne le bâtiment de la clinique de chirurgie cardiaque. En 2007, la chapelle du Sacré Cœur a été largement reconstruite, en retrouvant ainsi son intérieur d'avant-guerre. La chapelle a été bénie par l'archevêque métropolitain de Cracovie Stanisław Dziwisz et la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde a offert les reliques de l'apôtre de la Miséricorde.

Le mur extérieur comporte un tableau (conçu par Czesław Dźwigaj), commémorant le séjour de la Saint Soeur Faustine dans cet hôpital et à l'intérieur, on a marqué son lieu de prières.



Informations pratiques

Indicatif téléphonique pour la Pologne

appels depuis l'étranger : +48
appels depuis Pologne : 12

Police: 997

Commissariats :

- Poste de police, Rynek Główny 29, tel. +48 12 615 73 17 (24 h)
- Commissariat I, ul. Szeroka 35, tel. +48 12 615 29 14 (24 h)
- Commissariat II, ul. Lubicz 21, tel. +48 12 615 29 15 (24 h)

Police municipale : 986

Service d'incendie : 998

Services d'ambulance : 999

Numéro d'appel d'urgence depuis un portable : 112

Aéroport International Cracovie-Balice

Jean-Paul II :

tel. +48 12 295 58 00, 801 055 000 (24 h);
info@krakowairport.pl

Information téléphonique de l'Organisation Polonaise de Tourisme – ouverte tous les jours

(sauf jours fériés) de 8.00 à 18.00;
tel. +48 22 278 77 77 ou +48 801 888 844
(pour les personnes utilisant les numéros des opérateurs polonais); pot@pot.gov.pl

Informations médicales :

+48 12 661 22 40 (24 h)

Transport médical des Services d'Ambulance de Cracovie : +48 12 42 22 999 (24 h)

Consulats

Consulat Général de France :

ul. Stolarska 15, tel. +48 12 424 53 11;
contact@cracovie.org.pl

Consulat Général

de la République fédérale d'Allemagne :

ul. Stolarska 7,
tel. +48 12 424 30 00; info@krakau.diplo.de

Consulat Général

de la Fédération de Russie :

ul. Biskupia 7, tel. +48 12 422 26 47
ruskrk@poczta.onet.pl

Consulat Général de la République slovaque :

ul. św. Tomasza 34, tel. +48 12 425 49 70
cg.krakow@mzv.sk

Consulat Général des États-Unis d'Amérique :

ul. Stolarska 9, tel. +48 12 424 51 00
krakowniv@state.gov

Consulat Général d'Ukraine :

al. Beliny-Prażmowskiego 4
tel. +48 12 429 60 66; gc_plk@mfa.gov.ua

Consulat Général de la République d'Autriche :

ul. Armii Krajowej 19, III p.
tel. +48 12 410 56 41
konsul.krakow@konsulataustrii.com

Consulat de la République du Brésil :

ul. Wrocławska 53, tel. +48 12 633 40 88
brazylia.konsulat@gremi.pl

Consulat de Grande Bretagne :

ul. św. Anny 9, tel. +48 12 421 70 30
ukonsul@bci.krakow.pl

Consulat de la République du Chili :

ul. Floriańska 3, tel. +48 12 428 92 50
biuro@iph.krakow.pl

Consulat de la République de Croatie :

ul. ks. Jerzego Popiełuszki 36
tel. +48 12 290 65 10
konsulat@chorwacja.krakow.pl

Consulat du Royaume de Danemark :

ul. św. Anny 5, tel. +48 12 421 73 80
j.kahl@nordichouse.pl

Consulat de la République d'Estonie :

ul. Floriańska 15/4, tel. +48 12 429 16 98
p.paluch@kppm.pl

Consulat de la République de Finlande :

ul. św. Anny 5, tel. +48 12 421 73 80
j.kahl@nordichouse.pl

Consulat de la République d'Islande :

ul. św. Anny 5, tel. +48 12 421 73 80
j.kahl@nordichouse.pl

Consulat Général du Japon :

ul. Grabowskiego 5/3,
tel. +48 12 633 43 59
honoraryconsulofjapan@op.pl

Consulat de la République de Lituanie :

ul. Siemiradzkiego 20 a/7
tel. +48 12 311 22 33
jan.widacki@gmail.com

Consulat du Grand-Duché de Luxembourg :

ul. Bogustawskiego 7/17
tel. +48 12 254 41 00
contact@maleckirecruitment.com

Consulat de la République de Lettonie :

ul. Malborska 130
tel. +48 12 350 55 50
konsul.honorowy@republikaletwy.pl

Consulat de la République de Malte :

ul. Karmelicka 30/3, tel. +48 600 180 441
maltaconsulate@gmail.com

Consulat des Etats-Unis du Mexique :

ul. Wiedeńska 72, tel. +48 12 636 52 59
janusz.postolko@kki.pl

Consulat du Royaume de Norvège :

ul. Mosiężnicza 3, tel. +48 12 633 03 76
norkons_kr@wp.pl

**Consulat de la République
islamique du Pakistan :**

ul. Żabiniec 13, tel. +48 12 299 14 17
leopold.sulkowski@gmail.com

Consulat de la République du Pérou :

ul. Straszewskiego 28, tel. +48 12 645 07 87
akrzanowski@gmail.com

Consulat Général Honoraire de Roumanie :

al. Solidarności 36, tel. +48 41 334 75 00
office@roconskielce.org

Consulat du Royaume de Suède :

ul. św. Anny 5, tel. +48 12 421 73 80
j.kahl@nordichouse.pl

**Consulat de République
orientale de l'Uruguay :**

ul. Balicka 255, tel. +48 723 990 608
konsulaturogwayski@gmail.com
uruguayconsulado@gmail.com

Consulat de République italienne :

ul. Wenecja 3, tel. +48 12 429 29 21
consolatoitaliano.cracovia@wp.pl

Sécurité

Cracovie est une ville sûre, mais c'est aussi l'une des plus grandes métropoles européennes, donc il faut tenir compte des règles

fondamentales de sécurité, particulièrement pendant la période touristique quand beaucoup de personnes visitent la ville. En cas d'urgence appelez le numéro d'appel d'urgence – **112**, la Police – **997** ou la Police Municipale de la Ville de Cracovie – **986**

Dans un club, pub : avant de passer commande, vérifiez le prix sur la carte/liste des prix.

Pendant le voyage : soyez attentif en utilisant les transports en commun. Dans une foule il est facile d'être victime d'un vol.

Bureaux de change : l'argent peut être changé dans les bureaux de change ou dans les banques. Les banques le plus souvent perçoivent une commission pour chaque service, ainsi le taux de change est moins profitable. En changeant de l'argent dans les bureaux de change il faut faire attention aux taux de change proposés et, le cas échéant, il faut les comparer avec ceux proposés par d'autres bureaux de change ou avec le site www.nbp.pl. ATTENTION! Avant la transaction comparez le taux de change affiché à l'extérieur du bureau avec celui proposé par le vendeur, fixez le montant de la transaction en faisant attention que les bureaux de change appliquent des taux différents – en fonction de monnaie, valeur de transaction et son objet : pièces, billets etc.

Il est important de rappeler qu'en cas de contestation éventuelle, si vous êtes ressortissant de l'un des pays UE, de la Norvège ou de l'Islande, vous pouvez demander l'aide au Centre européen des consommateurs (www.konsument.gov.pl).

Police municipale : La police nationale et la police municipale sont responsables du maintien de l'ordre public. Afin d'éviter des problèmes pendant votre séjour en Pologne, n'oubliez pas que les infractions suivantes sont sanctionnées par une amende :

- dans les lieux publics l'alcool ne peut être consommé qu'aux postes indiqués à cette fin. Le non-respect de cette mesure est sanctionné par une amende de 100 zlotys. Les tentatives de consommation d'alcool sont également sanctionnées. Les étrangers règlent ces amendes en espèces sur le lieu de l'infraction, directement au fonctionnaire de police.
- infraction contre la paix publique, abandon de déchets dans la rue, manifestation publique des comportements socialement inacceptables (cris intenses, miction, vomissement),
- fumer des cigarettes dans les lieux interdits comme arrêts de transports en commun, aires de jeux ou parcs.

- » On peut contester l'amende, dans ce cas, l'étranger est directement transporté à un interrogatoire et ensuite à une audience.
- » La vente d'alcool aux personnes mineurs ou ivres constitue un crime
- » Il y a des gens qui mendient dans les rues sous le prétexte de récolter de l'argent pour des médicaments ou pour la nourriture y voyant un moyen de gagner de l'argent. Si vous voulez vraiment aider les pauvres, versez de l'argent aux organismes caritatifs. La liste des organisations est disponible sur le site www.ngo.krakow.pl.

Points d'information touristique InfoKraków

Voulez-vous obtenir une carte de la ville ou des informations générales – sur la localisation des toilettes les plus proches, de l'arrêt de bus le plus proche, d'une épicerie, ou réserver une excursion ? Voulez-vous acheter des billets ou des souvenirs intéressants de Cracovie ? Venez aux points d'information touristique **InfoKraków** (www.infokrakow.pl), réseau urbain des informations géré par le Bureau du

Festival de Cracovie. Ils offrent une information touristique et culturelle complète.



Afin de partir en excursion, vous pouvez aussi profiter des services des bureaux et associations des guides licenciés de Cracovie ainsi que de nombreuses agences de voyages, en particulier des agences recommandées par la Chambre de Tourisme de Cracovie.

L'infrastructure de services satisfait même les plus exigeants touristes : guichets automatique de billets, bureaux de change se trouvent dans le centre de Cracovie ainsi que dans les quartiers plus éloignés, la plupart des offices postales sont ouvertes jusqu'au tard dans la soirée, de même l'accès à l'Internet est universel, les hotspots se trouvent sur le Marché principal de la Ville, dans les cafés, établissements culturels, centres commerciaux, à la gare et à l'aéroport.

Centre des Services Touristiques :

ul. Powiśle 11, tel. +48 12 354 27 10
powisle@infokrakow.pl

Pavillon Wyspiański :

pl. Wszystkich Świętych 2
tel. +48 12 616 18 86
wyspianski@infokrakow.pl

Sukiennice :

Rynek Główny 1–3, tel. +48 12 433 73 10
sukiennice@infokrakow.pl

ul. św. Jana 2 :

tel. +48 12 421 77 87
jana@infokrakow.pl

ul. Szpitalna 25 :

tel. +48 12 432 01 10
szpitalna@infokrakow.pl

ul. Józefa 7 :

tel. +48 12 422 04 71
jozefa@infokrakow.pl

Aéroport International

Cracovie-Balice Jean-Paul II :

tel. +48 12 285 53 41
balice@infokrakow.pl

Guide du pèlerin de Cracovie

Textes : A. Wilkońska, s. M. Elżbieta Siepak ZMBM, K. Gurba, M. Jakubczyk

Photos : P. Bytnar, M. Grychowski, P. Krawczyk, B. Krużel, ks. P. Kummer, W. Majka, E. Marchewka, S. Markowski, A. Paślawski, J. Walczewski, G. Zygier; **archives :** Couvent de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Miséricorde, Basilique Sainte-Marie de Cracovie, UMK, MPK

Cracovie 2016